1-SIZE
Codex
Fr 11

Ex Libris CFH

Codex
-Fr
11
[F]

John Carter Brown
Library
Brown University

The Gift of
The Associates of
The John Carter Brown Library

Du Siege

Journal
Du Siège De Savannah.
Septembre, et Octobre 1779.

avec des observations de Mr. le Cte. d'Estaing.

RPJCB

Table

Page.

Justice rendue au M.r O-Connor, ingénieur qui a fait ce Journal .... 1.

Digression sur le Gouvernail de M.r olivier, et sur Rhode Island .... 2.

Réchange des Gouvernails qu'ont les Vaisseaux Anglais .... 2.

Motifs, qui engagent à envoier à Charles-Town .... 3.

Motifs d'amouillage .... 4.

Indiscrétion des Gazettes ~~Anglaises~~ Americaines .... 4.

Pourquoi on n'a pas appareillé dans le Coup de Vent .... 4.

Nécessité de Conservation à l'attaque de Savannah .... 4.

Digression sur le Blame encouru pour n'avoir pas combattu l'amiral Byron, avec infériorité de moitié .... 5.

Page

Moiens des Anglais dans
l'attaque, différents des notres 6

On fait ce qu'on peut pour
remplacer ce qui nous manque .... 7.

Descente à l'île de Tibée et
flutes emploiées pour s'assurer de la
navigation de la riviere .... 8.

Digression sur Rhode-Island –
Présomption américaine .... 9.

Disposition pour bloquer la
côte par mer – vues qui ont pour
objet la prise de l'Expériment .... 9.

Le Sagittaire mouille devant
Beaufort .... 9.

Effets de l'ignorance des Pilotes
américains .... 11.

Commencement du Journal
de M.r O-Connor .... 11.

Débarquement .... 12.

Page.

Supplément de M.r D'Estaing.

Danger d'un mauvais Pilote 12

Mauvais Choix du lieu de la Descente — Cent hommes nous auroient reponsé — Prise de Lariell 12

Détachement porté en avant motifs de ce Détachement 13

Les Américains ne tournent par Ebenezer — historiette servant a prouver le Génie des Américains de la Géorgie 13

Mauvais temps et besoin d'eau douce — Détachement de 600. hommes pour prendre Poste sur la riviere de Savannah 14

Moiens dont je me sers, pour faire Porter les pierriers 15

Les Ponts ne sont pas coupés — 15.

Sureté des Postes sur la rivierre, ce

Page

les Jnconvénients .... 15.

Sommation .... 17.

Ruse superflue du Général anglais qui feint de vouloir se rendre .... 17.

Les américains élèvent des prétentions exagérées sur les Prisonniers avenir — Jonction de la Garnison de Beaufort — Souveit du Gal Américain .... 17.

Appareillage de la plus grande partie de l'Escadre .... 18.

Jnquiétude que cela me cause. 19.

Bonne nourriture du soldat. — meilleure que celle des Gaux américains. 20.

Jnvestissement .... 20.

Position des troupes autour de la ville — Retour des Vaux de l'escadre au mouillage .... 21.

Description de la ville de Savannah. 21.

Pages

Projet de Batteries .... 22.
Impossibilité de prendre un pareil Camp, par des tranchées .... 24.
Motifs du Point d'attaque .... 25.
Difficultés d'avoir des outils .... 25.
Ouverture de la tranchée .... 25.
Sortie .... 26.
Méprise de Mr. O-Connor .... 26.
Bonne conduitte de Mr. De Fontanges .... 26.
Emplacement d'une batterie ... 27.
Communication faitte après coup — Batterie abbandonnée — Laquelle on croit pour avoir tiré trop tôt .... 29.
Communication ouverte avec la Batterie — fausse attaque pendant la nuit — Digression sur un Poste oublié a la Grenade, qui a pensé faire manquer

Pages

la prise de cette Isle 30

tranchées approfondies - - - 31

seconde fausse alerte couteuse; hommes tués et blessés par nous même .... 32.

Bonne Conduitte de M.r De Rigoire .... 32.

seconde Batterie ouverte. 33.

Besoin où nous sommes D'officiers d'artilleries. .... 33.

Eloge de M.r Roch 33

Batteries de mortiers établies. 34.

Petites Batteries servies par les américains, pour protéger celle de Mortiers. .... 34.

Prise de L'Expériment ... 35.

Les flutes, et les 2. Galeres américaines, arrivent devant Savannah .... 36.

Difficultés qui ont occasionnés

Page

les retards. .... 36.

Les Assiégés Démasquent une Batterie — Augmentation de Celle de la droite. .... 37.

Bombes jettées dans la ville 37
notre feu commence — assertion des américains Contre M.r De Fontanges .... 38. Et 39.

Le feu des Ennemis diminue — Le Siege n'en est pas plus avancé pour nous. .... 42.

Erreur de M.r O-Connor sur La maladie Des Troupes. .... 43.

Nouvel ouvrage Destiné a faire Illusion .... 45.

Décision de l'attaque de vive force, — motifs qui décident a attaquer par La Redoute de Spring-hill .... De 45 a 54.

Description de L'attaque

de Vive force, faitte par Mr. O-Connor De 52. a 56.

Supplément de Mr. D'Estaing .. de 56. a 63.

Officiers Supérieurs blessés ... 64.
Levée du Siege .... 67.
(Déblayement, et rembarquement ...

des munitions .... 67.

Motifs qui empêchent de

Consentir a la retraitte par Charles-Town De 68.
... - Etat des forces anglaises a 70.

et françaises - ~~[illegible]~~ ... 71.

Pieces qui ne laissent aucun doute sur La

conduitte de M. Desfontaines ...... 77 et suiv.

Plan de Mr. O-Connor, qui a

rapport a son Journal .... 89.

Plan plus circonstancié

que Mr. D'Estaing a fait faire. 91.

Journal du Siege de Savannah.
avec des observations de M. Déstaing.

Le Journal du Siege de Savannah redigé par M. Beonnor etant veridique et me paroissant bien fait Je Crois devoir Le mettre sous les yeux sans y rien Changer et tel quil ma été envoyé par cet Ingenieur du Roy. seul embarqué avec moi Jl a Conduit tous les Travaux avec autant D'intelligence que de Bravoure, Jl sést pour ainsi dire multiplié luimême, Jl a suffit aux reconnoissances les plus perilleuses, aux tracés de Boyaux, à La Conduite des travailleurs, au service de la tranchée, d'où on ne pouvoit le faire sortir que par un ordre exprès: Jl s'etoit déja tres distingué à la prise de la Grenade.

Je me Contente d'ajouter quelques motifs préliminaires ou subsequents, quil n'a point dit, ou qu'il na point sçu ainsi que peu de faits quil n'a point été a portée de voir.

faits & Motifs Preliminaires

Premierement un Coup de vent réçu le deux Septembre pendant que j'avois envoyé M. Le Vte. de fontanges prendre des informations a Charles-Town, a Cause des avaries qui n'ont pu être reparées qu'au bout de quarante huit jours; le Gouvernail du Languedoc Cassé non seulement dans sa mêche, mais en deux morceaux n'a été remis en place que Le Dix huit D'octobre: Celui du reflechi

2 c

Vaisseau de 64. Canons, n'a été replacé que 3. Jours
après. Le Dommage arrivé aux autres Batimens
a été proportionellement aussi longtems a être réparé.
pour naviguer Il faut des Gouvernails: celui inventé
par le Sr. Ollivier et que j'ai été malheureusement
contraint d'employer l'année passée après le Coup
de vent qui suiva, les 13. Vaisseaux de l'amiral
Howe acompagnés de plusieurs fregates et de trente
voiles venus a New-port pour nous attaquer
des Douze Vaisseaux du Roy denués de fregates qui
reforçant une seconde fois l'entrée de ce même Port
les obligèrent malgré tout ce que les anglois ont
dit ou tû dans leurs Journaux et dans leurs papiers
publics pour le pallier, a filer leurs Cables, à prendre
Chasse et a fuir pendant trente six heures qu'ils furent
poursuivis en forçant de voiles: ce Gouvernail très
insuffisant et que l'on risque de perdre toutes les fois
que l'on donne vent devant, et que la mer est grosse
m'a servi de ressource, Il en est une pour Gagner
un Port, mais on ne peut esperer de manoeuvrer
en Escadre, ni de tenir la mer avec un tel Moyen.
Cinq Vaisseaux auroient été obligés de l'employer.
Il falloit pour construire nos Gouvernails attendre
et recevoir les bois nécessaires de Charles town.
La pluspart des Vaisseaux anglois ont avec deux
Barres de Gouvernails en bois, une Barre en fer,
Ils embarquent pour toutes les Expeditions eloignées
un Gouvernail et des ferrures de rechange: Ils ont
même plusieurs mêches, les pieces du Saffran se
remplacent aisément et celles destinées pour le
second Gouvernail sont mises en Botte; Il ne
s'agit que de les monter, ce rechange est très peu
dispendieux, son utilité dédomage du petit
encombrement qu'il cause: s'il n'est pas employé,

le Bois rentre dans L'arcenal, Il n'est point perdu Nous N'avons Jusqu'à present eu a Bord des Vaisseaux du Roy, que le Gabarry en planche de nôtre Gouvernail: Il est digne d'un Ministre, dont les vuës s'etendent sur toutes les parties de procurer aux autres Navigateurs Ce qui M'auroit permis de ne pas ~~Rester~~ a Savanah, et Ce qui auroit empêché tout Ce qui nous y est arrivé; C'est pourquoi Je me suis appesenti sur Cet objet.

Secondement. des Lettres que m'avoient adressées a St. Dommingue, Le Consul de france de Charles-town, Le Gouverneur americain de la Caroline et M. Le Marquis de Bretigney, Crioient au Secours, annonçoient de Grandes facilités et demandoient peu de Moyens pour Sauver cette province et pour reprendre La Georgie. Je doutois, mais Il faloit s'instruire surtout de Ce qui se passoit dans la partie Septentrionale du Continent, C'etoit Celle où Je devois agir.

Les Instructions données a M. de fontanges Mayor Général des troupes de débarquement et dont la Copie est sous le No. Neuf des pièces au soutien entre Dans les plus grands détails parcequ'il ne falloit rien Négliger en cas de tentative en Georgie, mais en établissant dans Cette instruction pour première Base, que Je ne sacrifierois que huit Jours, C'etoit presque dire que Je ne pouvois pas y operer, Car en huit Jours, on fait peu de Chose. La Grenade Cependant a été prise et L'amiral Biron a été Battu en moins de tems.

Troisiemement La rapidité des Courants du Détroit de Baham exigeoit que Je restasse dans le Sud pour

être si j'operois au vent de tous les points contre lesquels il faudroit agir, Charles Town m'auroit mis trop Nord : Mouiller étoit le moyen le plus sur de ne pas Dériver, et de scavoir promptement des Nouvelles ; ne point être vû par la Terre devoit faire esperer que l'enemi seroit instruit plus tard. Cette précaution a été inutile. un Bateau americain ~~[illegible]~~ Convoyé depuis St. Dominigue s'est échapé la Nuit malgré la priere et l'ordre de ne pas me quitter. Il a été annoncer mon arrivée a Charles Town, les Gazettes la notifioient deja aux enemies quand M. de fontanges y est arrivé. C'est une terrible Chose que les Gazettes americaines, aussi peu Veridiques que les papiers anglois, Elles ont deplus l'imprudence et elles mentent presque toujours a contre tems et fort mal àpropos.

Je n'ai pas mis sous voile dans le Coup de vent parce qu'il auroit fallu perdre des ancres, le reflechi qui l'a fait, a eû un peu de voile emporté et sa vergue de Misaine Cassée.

Quatriemement. rester mouillé pendant une aussi longue espace de tems, ne rien faire, attendre des Bois, qu'on ne desiroit probablement pas de nous envoyer vite ; Car notre présence etoit utile a ceux qui les fournissoient, se refuser aux probabilités du projet que rapportoit M. de fontanges à l'opinion générale de tout un pays, a celles des françois qui le connoissoient aux demandes formels des americains auroit été sans doute se rendre condamnable a tous les yeux : être accusé de foiblesse de timidité, enfin pour trancher ~~pour trancher~~ le mot de peu

de fourrage, n'etoit rien. C'est un des profit des pays éloignés. J'ai été crû coupable de tout cela, sur une simple assertion sur une réticence de l'amiral Biron, dans sa lettre ecrite à l'amirauté d'angleterre le quatorze fevrier mil sept cent soixante dix neuf. Il a trouvé mauvais qu'avec dix vaisseaux je n'eusse pas voulu le combatre, lors qu'il en avoit seize; c'est a dire lors qu'il etoit de moitié plus fort que nous. des alliers les americains auroient indubitablement eté crû, puis qu'un enemi a merité de l'etre, lors même que par un reste de pudeur et de respect pour la verité il n'a pas osé dire ce qu'il auroit voulu persuader, et ce qu'il se contentoit de faire entendre.

J'aurois donc, en n'attaquant pas Savannah, été declaré un lâche. Je le repete encore, il faut, lors qu'on est loin, s'acoutumer a ce genre de supplice; ce qui m'etoit personel ne m'auroit point empêché de prendre un bon parti; mais Londres l'amerique et même Paris auroient fait pis que de me deshonnorer; on auroit supposé que j'avois des ordres secrets pour ne pas secourir les americains. Il en auroit résulté une source intarissable de plaintes de soupçons entre les deux nations, peut-être qu'une désunion en seroit devenue le fruit. Ce motif étoit puissant mais le seul vraiment décisif a été l'apparence du succez.

L'enemi separé en quatre postes dont la jonction devoit être empêchée; il n'y avoit à Savannah, que treize cent hommes, avec Dixon,

Beaucoup de Malades. Les americains et nous devions former environ Six Mil hommes. la proportion du Nombre de regle entre L'assiegé et L'assiegeant se trouvoit donc être a peu prés Exacte. Beaucoup de raisons particulieres — annonçoient que dés que le Général anglois — pourroit Capituler, Sans un des honneurs Marqué Il Le feroit; elles etoient d'autant mieux fondées, qu'aprés Le débarquement L'avis prépondérant du Conseil tenû dans la Ville, à pensé être de se rendre, et Il est Certain d'aprés tout Ce qui a été Sçû que si La Garnison de Beaufort ne S'etoit point reunie a Savannah, Il y auroit eû une Capitulation. Cette réunion n'étoit point probable, prévenir, — empêcher tout genre de reunion etoit la Base du plan, tel etoit le point Convenu; Cette reunion ne devoit pas se faire, elle ne devoit pas avoir lieu. Le projet etoit donc bon, et Je devois par conséquent L'Executer. — en ne le faisant pas Je me — serois rendû non Seulement Coupable aux yeux des autres mais Ce qui est encore bien plus affligeant, Je L'aurois été aux Miens.

Cinquiemement. Les anglois, en prenant La Ville de Savannah, à la verité alors ouverte et Gardée plutôt que deffendue par quatre cent et tant de Miliciens de La Georgie, etoient entrés par la riviere de Savannah: Ils avoient tout — Ce qui nous manquoit et C'est Beaucoup dire, des Galeres; des Batimens tirants peu d'eau, — et Portants de la Grosse artillerie, Le Vigilant

Montoit, et à encore 24 pieces de Canons de 24
Il est Specifié Sur quelques états Comme n'en ayant
que Seize de Dix huit. Ils avoient ce qui est le plus
important des excelents pratiques nous manquions
de tous ces articles. Je m'étois decidé à l'arrivée
de M. de fontanges, à ordonner D'armer, et
D'allegir les flutes, La Bricole et la Truitte;
on établissoit sur ces Batimens quelques pièces
de Dix huit et de Douze; mon objet étoit de faire
remonter ces flutes dans la rivierre, et de les faire
approcher aussi près qu'elles pouroient être de la
ville; C'étoit La Bloquer par un point de plus;
Le pressentiment interieur, et Le Souvenir de ce qui
m'etoit arrivé dans le Nord, ne dimunuoit point
mon Zèle pour les alliés du Roy pour les americains;
Ils n'avoient pû changer ma façon de penser pour eux
en me maltraittant Beaucoup; mais J'étois un peu
devenu méfiant; une Barriere de plus à poser
entre La Garnison de Savannah et celle de Beaufort,
me paroissoit pressée; Le Pilote pratique plus de nom
que d'effet, me disoit qu'étant Le maître de L'île
de Chibée qui est à L'embouchure de la rivierre
de Savannah et qui couvre en même tems un
Canal interieur par lequel on peut venir de
Beaufort Sans prendre Le large, La communication
entre ces deux villes étoit interceptée, les flutes
n'étoient pas prêtes et Il me Sembloit que Sans
Blesser la Confiance dûe aux Démarches
americaines, on ne pouvoit trop se dépêcher.

une Passe rendoit l'approche de lîle de Chibée
difficile, et inquiétante pour les frégates. Je me
décidai à prendre le Blame sur moi, et à metre
en cas d'accident leurs Capitaines à l'abri de tout
reproche. Je Montais La Chimere, trois autres frégates
eurent ordre de me Suivre, et le Neuf de Septembre,
a quatre heures du soir je traversai la Barre
avec le flôt; une Galere angloise et d'autres
Bâtimens se retirerent vers la pointe de Lîle qui
regarde l'interieur de la riviere. Je ne pû descendre
à Chibée qu'à l'entrée de la nuit, le Pilote
ignoroit les débarcadaires, vingt quatre Soldats
furent tout ce qu'on pût metre à terre. les ennemis
abandonnerent deux pièces de Canons et un fort
en bois qu'ils Brûlerent, Ils avoient échoué
un Bâtiment Marchand et Ils resterent Mouillés
très prés de Lîle, et dans la partie où le debarquement
est le plus facile, Ils auroient pû pendant la nuit
venir enlever M. Le Général et son petit détachement,
Ils ne le firent pas, on est frequement obligé dans
les Guerres des pays Loingtains lors qu'on a point
de Guide et qu'on veut finir de faire souvent de
pareilles étourderies, heureusement que comme
l'ennemi ne le Soupçonne pas, et que les anglois
sont gens à grandes précautions, on s'en trouve
rarement mal. Je recommandai à M. Le Ch.er
d'arumain de se faire joindre le plutôt quil le
pouroit par sa flottie, d'alléger sa frégate, et de
rémonter dans la riviere autant et aussi vite
quil lui seroit possible, Je Contois quil formeroit

Déja une obstacle de plus à la Jonction en s'avançant davantage vers la ville, cet obstacle devenoit plus fur, il en auroit été un réel si M. Duruman avoit pû avant qu'elle eut été faite, se Mouiller où il a été ensuite; il me sembloit que je devois d'autant plus m'opposer par moi même a cette réunion que l'empêcher, regardoit les americains.

Rhode Island étoit toujours present à mes yeux je me rappellois que le Général Washington le héros, le fabius de l'amerique me faisoit solliciter sans cesse il ya quinze mois de quitter ma Station devant New-york pour me rendre à New-port de peur qu'on ne l'evacua, et cela dans le tems même qu'on y avoit envoyé un renfort de deux Mil hommes, il me pressoit pour aller attendre si longtems le général Sullivan, et si j'étais resté trois jours de plus seulement a Croiser devant New-hiore la flotte de Cork auroit été interceptée.

Sixièmement Le premier mouvement de la Confiance pour ne pas dire de la présomption des Chefs ~~des~~ américains est de Craindre que les enemis ne leur echappent, il donnent assez ordinairement de Bonnes indications sur ces objets: celles que j'avais réçues d'eux etoient suivies.

L'amazonne Croizoit devant Charlestown pour en protéger l'entrée et la sortie elle Communiquoit avec une autre fregate dont les Bords s'étendoient jusqu'au Gros de l'escadre: le livelly avec le Corsaire le Brétone, Bloquoient dans le sud

Le Sound de Ste Helène, deux vaisseaux de cinquante Canons le Sagittaire Le fier rodrigue le Mouilloient à Beaufort autrement dit Port Royal, Cinq vaisseaux étoient chargés de Croiser dans le Nord la rivière de Hosaba; C'étoit Celle par la qu'elle la Descente devoit être executée, et C'est par là qu'elle l'a été. La fregate Lellis de vingt quatre Canons avec un Bateau envoyé dans La baye de Sapello qui est plus dans le Sud, appareilloient pour intercepter la Communication avec St. Augustin par les Canaux de L'interieur des terres; Le Surplus de L'escadre restoit Mouillé devant Savannah.

On m'annonçoit qu'un Convoy de New-York étoit Conduit par l'experiment vaisseau de 50. Canons et qu'il etoit probable qu'il feroit son atterrage sur Beaufort, Port dans lequel Il pouvoit entrer. J'avois crû necessaire de destiner deux vaisseaux du même rang pour en fermer L'entrée. Ils ont été en Suite renforcé par trois vaisseaux detachés de Hosaba. M. Dalbert de Rions Capitaine du Sagittaire Excellent officier plein de Zèle d'envie de faire, et de Connoissance, Commandoit les Batimens du Sud; Ses instructions établissoient toute L'importance de sa Station, Il lui etoit recommandé D'inquieter, D'occuper De Menacer, de faire Diversion pour prevenir que la garnison de Beaufort ne se repliat sur Savannah; de L'empêcher D'echapper, de reconnoître plus avant qu'il pourroit la rivierre.

Mais cependant de ne se point mettre hors D'état de tenir La Mer: Cette reconnoissance interieure devoit produire un plan, pour que desque Savannah seroit pris, Je pus attaquer Beaufort: tout persuadé que J'étois que les americains le Bloquoit du Côté de la terre, je Désirois D'augmenter les Moyens qui devoient empêcher la Jonction, et cet article qui a Decidé de tout auroit été rempli d'après mes instructions, si Le Pilote de M. D'albert n'avoit pas absolument refusé de Mouiller un des deux Vaisseaux de Cinquante Canons plus interieurement qu'il ne la fait: les Pilotes anglois Scavent peuvent et Veulent Ceque Ceux des americains trouvent Sans cesse impossible; Combien de Succez échaperont, et n'ont pas eu lieu par cette Difference de talents et de Connoissances, elle est préponderante en fait D'operations maritimes.

Journal de M Oconnor.

Le onze Septembre au Soleil Couchant toutes les Chaloupes et Canots de l'escadre, Chargés de troupes se trouvent a l'embouchure de la riviere Vernon, precedés d'une Galere americaine sur la quelle etoit M. Le General, La Galere ne pouvant pas remonter M. Le Général S'embarque dans son Canot, fait mettre un fanal au Mât de pavillon et Heller toutes les Chaloupes et Canots en leur donnant ordre de le Suivre.

Supplement de M. D'estaing.

embarqué sur le Cotter Lalerte, ensuite dans un Canot, en fin

1e 12.

Sur la prise la victory a Bord de la quelle je traversai la Barre, Il m'avoit fallu Mouiller en Dehors la nuit du 10. au 11. parceque le Pilote americain et homme de choix m'avoit affalé sous le vent de la passe la tête lui avoit Tourné, Il ne sçavoit plus où Il en etoit, plusieurs Chaloupes avoient trouvés d'ellesmêmes cette passe tres facile dés qu'elle est connue, les embarquations qui m'avoient suivies Coururent les plus grands risques de se jetter sur les resifs; cette premiere nuit tres fatiguante pour tout le Monde fut infiniment dangereuse pour Beaucoup de gens, elle à pensé nous Couter chere: de pareilles pratiques aidé d'un peu de gros tems peuvent en une heure terminer une Expédition en faisant Noyer toutes les troupes de debarquement

(6).

entre 9 et 10. heures, Il débarque sans obstacle à Biorrlay distant de 7. à 8. Mil de Lembouchure de la riviere vernon, les troupes le suivent et le lendemain on Comptoit prés de 1800 cents hommes à terre.

É.

La riviere vernon donne dans celle de hosaba.

Il ni avoit que 5. anglois à Biouley, Ils senfuirent, un poste de 100. hommes nous auroit probablement repoussé 50. Soldats et 2 pieces de regiments auroient tué Beaucoup de Monde Ils auroient pû ensuite se retirer sans perte, Il falloit escalader une falaise en pic Ce Local indiqué par le projet, etoit infiniment Mal Choisi.

J'apprend que L'amazone a pris devant Charles-town. L'arielle

Fregatte du Roy D'angletterre de 20 Canons de 9 en Batterie et de 6. de 4. sur ses Gaillards, elle a été désnalée pendant le Combat de ses 3. Mats majeures.

M. Le Chev.r de la peyrouse Vante la resistance du Capitaine Mak ~~maie~~ qui, malgré la difference du Calibre et du Nombre des Canons a resté pendant une heure par son travers à Portée de Pistolet. L'amazonne a eû 12. hommes de tués et 13. de Blessés.

O.

Le 12. à la tête de 300. hommes M. Le General S'avance sur la route de Savannah, Jusqu'à La fourche des Deux Chemins, qui Conduisent a la ville, Il fait Occuper le Poste par le Detachement

Le Motif de ce Détachement etoit plutôt de Couvrir et d'assurer Nôtre tranquilité, que d'attaquer. Il occupoit par un même Point Les Deux chemins qui Conduisent de la ville sur Nous; J'apprend que les americains n'ont point Couppé la Garnison D'Ebénezer qu'il dit Marché droit devant eux aulieu de la Tourner et .. elle se replie a Savannah.

Ce que je vois a une habitation nommée ..ephen-ho..s se donnera une idée des americains de la Georgie, J'entre dans cette Maison en faisant la Reconnoissance du poste que avoit Occupé le détachement, le maitre du lieu etoit dans Savannah, la femme ne s'en dit pas moins Zelé americaine. Un Tableau de 7. pieds de haut à Bordure dorée tres Magnifique me frappe mis dans un Lieu tres ostencible; Il represente la liberté sous le Nom de Miledey abbingdon

elle foule aux pieds une Couronne elle en
tient à la main une d'epine et Marche
au Milieu des precipices et des aloës
Cela est tres poëtique; Ce tableau fort bien
peint, me paroit nouvellement mis au grand
Jour, et ne pas être dans sa place ordinaire.
Je demande à deux enfants de la Maison
de 8. a 10. ans dans le tems que leur
mere ni etoit pas depuis quand Cette peinture
a été mise La, Ils me repondent depuis
La veille, je veut savoir de quelle parti
ils sont, Ils me disent, royallistes.

6.

une pluie Continuelle fatigue d'autant plus
qu'on Manque de Tentes, deux Maisons
ne suffisent pas pour mettre les munitions
a Couvert, les armes, les Cartouches et
les Gibernes sont Mouillées. Le trop
d'eau du Ciel ne nous en donne pas
pour nos Besoins, le Sable la Boit
la rivierre est Salée et un puit unique
avec une seulle pompe qui heureusement
resiste, est toute nôtre ressource.

Le 13 et le 14 on attend le reste des
troupes.

Le 15. L'armée forte de 2400. hommes
fait une Marche de Neuf Miles pour
investir Savannah et faciliter la
jonction de l'armée americaine, à la
fourche des deux chemins 600. hommes
prennent Celui de la droite et vont occuper
le poste de Wright-hill sur la Gauche
de la ville, de là, on détache un poste
a Brewn-ton hill prés de la rivierre
de savannah, le reste de l'armée suit
le chemin de gauche, et va se Camper
a trois Miles de La ville la droite au
qui aboutit visavis des Cazernes [illegible]

Le centre à L'habitation même et la gauche appuyée au Chemin de St. augustin —

5

Je Suis obligé de porter moi même —
pendant quelques pas des pieriers de
fonte avec de petites affus de Campagne —
et Susceptibles d'être placés partout ;
pour persuader au Commandant des
mulatres que ses Soldats Jeaunes
et noirs qu'ils traittent Comme des
mousquetaires, peuvent bien prendre
la même peinne Sans se Deshonnorer
et sans trop se fatiguer.
plusieurs petites rivières et des ruisseaux
dont les ponts ne sont pas rompues —
un Chemin facile à Couper par des
abatis et une Multitude de Moyens —
d'arrêter, de Suspendre et d'inquietter notre
marche totatement Negligée par l'ennemi,
Commence à m'ébranler Je deviens presque
americain et tant de Moyen deffensif non
employé me frappe ; Je Suis au moment
de me persuader aussi que la resistance
de Savannah Sera très foible.
Ce Detachement Seroit très hazardé,
si des marais traversés par une Seule
Chaussée, ne le mettoit pas en partie
à Couvert d'être attaqué avec avantage
par un Corps plus nombreux. Sa
premiere Garde est a la petite portée du
Cannon de La Ville, La position
quoi que très Bonne, peut Cependant
être tournée et même enlevée, tant que

nôtre Second Mouvement n'aura pas lieu; me Joindre à M. Durumain que J'espere a Chaque instant voir remonter Jusque la me fait passer par dessus cet inconvenient. Les Batimens anglois malgré nôtre Poste n'en reste pas moins Mouillé vis à vis Brewmoton-hill. Ils Conservent le mouillage pour proteger l'entrée de Ce qu'ils attendent, et pour s'assurer la Navigation de la Riviere, dés que nos gens se montrent, l'ennemi s'empresse de tirer sur eux, d'une Galere et des Navires marchands qui sont embossés; ce qu'il Craint, est surement la Construction d'une Batterie mais ce qui nous Manque, est du Gros Canon, les Pierriers transformés en piece de Campagne sont insuffisants, et peu imposants. Ils rendroient seulement un débarquement meurtrier. M. Durumain et sa flotte peuvent seuls fermer la Riviere, elle est très Large, et du 18 même n'empecheroit pas de passer pendant la Nuit: La Galere americaine mitile dans la Riviere Vermon auroit été infiniment nécessaire à Savannah, mais les americains sont plus occupés d'empêcher les anglois de se sauver de S.t augustin, que de se reunir où nous les attaquons. J'ai Conjuré leur Galere de faire L'impossible pour Joindre M. Durumain. quand arrivera elle? Il est a presumer que cela ne sera pas le plutôt qu'elle pourra.

(3)

Le 16. M. Le Général a La tête de 150. hommes s'avance jusqu'à un Nef

de Savannah et envoye Sommer le Général prévôt qui ne repond que très tard et en demandant une suspension D'armes d'un Coup de Canon à Lautre pour se decider, elle lui est accordeé. Le Même Jour, La Jonction de L'armée americaine forte de Mil hommes, a Lieu dans lapres midy; elle se place sur nôtre Gauche, en attendant des postes Jusqu'au Chemin de S.^t augustin.

6.

La trêve Demandeé par le général prévôt pour Menager, dit-il par sa Lettre, dans un projet de Capitulation, les interest des differents états de Ceux qui sont dans la ville, n'est deja plus qu'une ruse; Le Doutte qu'il y avoit eû dans le Conseil sur la reddition N'existe plus, les anglois cherchent par le tems qu'ils Gagnent par la trêve, a rendre plus Certaine la rentrée totale de leur Garnison de Beaufort, Ils Craignent que M. Durmain en avançant n'en intercepte une partie.

Le Général Lincoln est mécontent de Ce que J'ai fait Sommer La Ville sans L'attendre. Il la Croit deja rendue, et Il fait élever par Le Colonel Laurens des difficultés et des prétentions sur la quantité de prisonniers dont Il veut disposer. Cela s'appelle disputer la peau de L'ours avant de l'avoir mis à terre.

Le poste de Brewston-hill, m'informe pendant Ce tems la qu'il voit passer par la riviere des Chaloupes et des Canots

chargés de Troupes, et qu'ils entrent dans Savannah.

(D)

Le 17 au Soir la trève est rompüe et le General prévôt mande qu'il est déterminé à se deffendre, on apprend qu'il venoit de recevoir 800 hommes de Beaufort commandés par le Colonel Mait Lande.

(E)

Je vais dans la Matinée à Brothon ill pour m'assurer par mes yeux du rapport de la ville, nous voyons passer encore sur la rivière quelques canots chargés de Troupes. un Spectacle aussi facheux me fait regretter amèrement l'impossibilité d'empêcher un secours qui va rendre l'expédition d'une difficulté extrême. Le Général Lincoln qui auroit dû et pû empêcher ce Malheur le voit et s'endort dans un fauteuil. La hauteur de la lettre qui m'est envoyée le soir par le Général anglois pour me notifier qu'il ne veut plus se rendre surprend un peu le Général Lincoln sans cependant le faire Douter encore d'une capitulation

(F)

Les 18, 19, 20 et 21. on attend les Troupes et des vivres, le Mauvais tems nous ôtoit toute communication avec l'escadre.

(E)

J'apprend avec Douleur que M. Le Cte de Broves a quitté le 16. sa station

Devant l'embouchure de la rivière de Savannah, une apparence de mauvais tems en a été cause, la même inquiétude dès que j'avois été descendu à terre l'avoit engagé à se mettre plus au large que je ne metois mouillé. le signal de couper les cables avoit été éxécuté excepté par un seul vaisseau de 74. qui de peur de perdre ses ancres à voulu rester. L'officier Général qui le commande m'en informe, a sa place, la subordination m'auroit fait obéir a M. de Broves, mais sans desaprouver un appareillage peut être un peu prématuré. Je suis quant à la manœuvre de la même opinion que l'officier général qui a resté. M. de la Motte picquet qui commande Devant osaba, n'a point appareillé, cela me console, c'est une ressource en cas d'accident mais un moment peut me l'enlever, et il n'est point d'instant dans les 24 heures où je ne frémisse intérieurement du malheur de me voir separé de l'escadre, peut être pour longtems, et peut être pour toujours si le vent l'empêche de revenir au mouillage. Il y a de quoi s'epouvanter en s'imaginant qu'on peut être devoué a rester en amerique, cette situation que je dissimule à ceux qui la partage et qui ne l'envisagent pas sous un point de vue aussi facheux, ne peut être sentie que lors qu'on la eprouvé

au Milieu de la pluie et des inquietudes nous Songeons à faire bien vivre le soldat. on établit des fours en terre, la prise la Victory entrée dans la riviere de Sosaba est pour nous la mane du Ciel, elle fournit de la farine la viande est tres abondante, tout le Monde a du pain frais, les Généraux americains du Sud ne tombent Jamais dans ce genre de luxe. Le Général Lincoln lui même mange et ne M'offra que d'une massive galette de Ris et de maïs Cuite sous la cendre et sur une platine de fer. nos soldats negres venus de St. Domingue ne voudroint pas, de L'eau, du Caffée et du Sucre forme aussi le Nectar americain appelé du Grôge, c'est Malheureusement le vin de la plus parts de nos officiers & de tous nos Soldats.

E.

Les Boulets dépassent le Camp, Il L'attrappe quelques fois et Ils y tuent, Cela s'appelle placer les tentes dans la premiere parallelle, un petit rideau et surtout une Lisiere de Bois en haute futaye nous empêche d'être vu,

O

Le 22. L'armée forte de 3000 Hommes se met en marche et vat prendre poste à moins d'un Mil des retranchements énimis à L'abri par Le Bois; L'armée americaine vient se placer à nôtre gauche, pour achever L'investissement.

des Superbes Sapins tiennent lieu de Gabions et nous Couvrent du feu de la place, sans cela un pareil Camp ne seroit pas soutenable

J'apprend avec une Joye extrême que M. Le Cte de Broove a le 9 répris son Mouillage, tous les Vaisseaux ont si bien Manœuvré, qu'ils ont retrouvé et relevé leurs ancres, C'est un double Bonheur.

8.

Le General Lincoln est Brave, Il se plait dans la Reconnoissance du Côté D'augusta, à me prouver qu'il ne Craint point les Coups de Canon; Je voudrois bien qu'il en donné la préférence a ceux de Beaufort.

9.

Dans l'après midy M. Le général va reconnoître les retranchemens des ennemis

9.

La Ville de Savannah Située sur la rive droite de la Riviere du même Nom est sur un terrein plat dont le Sol est de Sable, elle est deffendüe par une premiere Ligne de redoute et Batteries éloignées d'un demi Mil de la Ville, ces feux rasants decouvrent presque partout à un demi Mil en avant, Les ouvrages sont en Sable revêtus en partie interieurement en saucissons

Les Merlons des Batteries
sont faits par enfaissement &
Madriers à 25 a 30. Toises des
retranchements regnent dans tout
Le pourtour un abatis très épais
en certains endroits, Je n'ai
apperçu la Deuxième Ligne des
ennemis que très Confusément
parcequelle n'a pas de Commandement
sur la premiere; Il paroit que
C'est une Large tranchée ou Ils
ont Campé à L'abri du Canon.
Tous les deserteurs assurent quils
y tiennent leurs Troupes reglées,
et quils ne mettent dans la 1re
Ligne, que les Milices et matelots.
La premiere Ligne est Garnie de
près de 50. Canons de 9 dont
2. pieces Seulement sont de 22.
Il y a en outre 7. petits mortiers.
on a vu en arriere plusieurs
petits Canons de Campagne de
4. ou de 2.
Il paroissoit impossible d'oser
rien tenter avant d'avoir demonté
une partie des Canons ennemis
M. Le Général se decide a etablir
2. ou 3. Batteries d'un Calibre
plus fort que celui des anglois.

La necessité de les établir très près afin de n'être pas obligé de les changer, entraine à l'ouverture d'une tranchée.

E.

La Description topographique de Mr. Oconnor peint les lieux tels qu'il m'ont paru être j'y ajouterai seulement que d'après ce que j'ai vû et ce que les deserteurs ont dit, l'artillerie des ennemis etoit plus nombreuse, ils ont dans differentes Batteries au dela de 100 pieces de canons. — Ceux de la Rosa et de touts les Batimens du Port, sont employés dans leurs ouvrages. Cette frégate du Roy d'angleterre de même force que L'arielle est coulée inutilement pour empêcher l'approche de M. Drummam, les canons de 24 et de 36 sont du côté de la riviere et il n'ont pas plus de 8. ou 10. pieces de ce gros calibre, et presque toutes les autres sont de celui de 9. Les deserteurs ont détaillé et on a vû très distinctement entre leur redoute de nouveaux retranchemens interieurs construits pendant le siege, devant le front de l'attaque, et qui succedoient aux premiers dont le feu s'etaignoit, mais ils n'en demasquoient point les embrasures

O.

La droite de la Ville deffendüe par un Marais etoit inataquable La Gauche n'offroit pour les approches qu'un terrein Bas et un peu Marecagueux. Le Centre au Niveau des ennemis presentoit un petit rideau à l'abri du quel on parvenoit Jusqu a 200 toises des ennemis, C'est là que M. le general a ordonné L'ouverture de la Tranchée pour le Lendemain.

E

une Tranchée Contre un Camp retranché deffendüe par une force a peu près egalle a Celle de L'attaquant, auroit Semblé une Chose absolument Chimerique, Toute ma Conduite L'auroit été si J'avois eu D'autres points de Vüe que Celui d'etablir et de Soutenir des Batteries placées le plus près possible, pretendre faire Brêche dans du Sable, approcher par une Sape, Se mäintenir par des Logements et deboucher par un point sur un ennemi aussi fort, qui vous attend, et qui en 6. heures aura fait derierre un Nouveau retranchement Pareil de Canons Seroit assurement un Chapitre absolument Nouveau de L'attaque des places.

L'avantage infiniment Grand

de se trouver porter tout d'un coup et à couvert à 200. toises de l'ennemi est ce qui a décidé le point d'attaque, il a dû être plus rapproché de l'embouchure de la rivière de Savannah que de l'autre côté parce que c'étoit par là que j'attendois le gros canon qui devoit me venir des vaisseaux.

C.

Les Américains s'offroient de lui fournir tous les outils nécessaires et même des secours en hommes pour les travaux, le sol d'un sable doux ne laissoit aucune difficulté pour le travail.

C.

Il est de la nature Américaine de promettre beaucoup et de tenir peu. Cette nation compte toujours avoir ce qui lui manque, la plupart des outils ~~ont servi~~ avoient été ramassés dans les habitations, ils étoient peu propres aux travaux d'une tranchée, mais le terrein est si facile qu'ils ont servi.

C.

Le peu d'outils que nous fournissent les Américains joints aux nôtres étoient à peine suffisans pour employer 300 – travailleurs. A 7. heures du soir j'ouvre sous les yeux de M. Le Général la tranchée à la tête de 300. travailleurs et soutenue par 600. chasseurs et Grenadiers. Les ennemis ne tirèrent

que quelques Coups de Canons au hazard et malgré la grande proximité et le clair de lune, ils ne nous découvrirent point.

J'ai poussé dans la nuit un boyau de 100. toises et commencé un bout de parallèle de 40. toises, qui n'étoit éloigné de leurs ouvrages que de 150. toises. Le 24. à la pointe du jour le commandant de la tranchée a reçu ordre de renvoyer les travailleurs et de les remplacer par la moitié de la garde de la tranchée; le reste s'est tenu sur les Armes dans le boyau et la parallele, en occupant les parties achevées.

à huit heures du matin après une légère canonnade les ennemis au nombre de 3 à 400. hommes nous surprennent par la gauche. On crie aux Armes au moment qu'ils alloient arriver à la parallèle, nos troupes sortent de la tranchée, on occupe le revers et après un feu très vif de mousqueterie les ennemis repoussés sont poursuivis jusqu'à leur abbatis par Mr Ô-Dune Lieutenant Colonel à la tête de près de 200. hommes de la gauche. le canon des ennemis lui fit perdre beaucoup dans sa retraitte, réuni au reste des troupes sur le revers il apperçut beaucoup de mouvements chez les ennemis, il fait venir deux pièces

Erreur du Copiste.

L'article E dessous, doit être lu, comme correspondant à l'article ainsi marqué, et après ledit Article.

E

Il y avoit pas un quart d'heure que j'étois sorti de la tranchée, j'allois à toutes jambes presser l'envoi du canon que les Flutter et que la Chimère, avoient fait passer par le bic St Augustin, à Thunder Bolt Bluff lorsque le bruit de l'attaque me fait revenir encore plus vite. Mr Ô Connor se trouve il a cru me voir ou je n'étois pas, je n'arrivai que lors qu'on ne tiroit plus, Mr De Fontanges d'après les Ordres généraux que j'avois donné en cas d'attaque est celui qui a conduit les 6. Compies de Grenadiers, c'est lui aussi qui a fait l'action très louable de donner en mon nom, l'ordre aux troupes de rentrer dans la tranchée, on auroit dû le faire plutôt et on auroit épargné la vie à beaucoup d'hom. L'Instruction verballe, que j'avois repetté plusieurs fois au Commandt

de quatre quil place sur son flanc gauche. M. Le Général arriva peu à près avec six Compagnies de Grenadiers quil laissa à l'abry le long du rideau et il donna ordre aux troupes de la tranchée d'y rentrer parce quelles souffroient beaucoup de la mitraille.

Notre perte s'est montée a 4. officiers tués, Neuf blessés, 25. chasseurs & Grenadiers tués & 66. blessés. Celle des ennemis n'a pas du être moindre. Ils demandent une suspension d'Armes pour retirer leurs morts & blessés.

*E

Dans la nuit du 24. au 25. on devoit continuer la parallele jusqu'au dela des Cazernes, & les Américains devoient ouvrir un boyau de tranchée pour y arriver de leur coté, le manque d'outils, le peu de travailleurs que lon pouvoit fournir pour la tranchée déterminérent M. Le G.al a faire construire sur le champ une batterie en arriére du boyau de tranchée et un peu plus haut que le Centre. dans cette position elle nétoit pas à 200. toises des cazernes.

de la tranchée, étoit d'y rentrer en cas de sortie, dès que l'ennemy seroit repoussé ne seroit plus en état de troubler nos travaux, ni les Batteries, m.r Derouvray second Colonel par son ancienneté montoit la p.re tranchée, a cause de la maladie de m.r le C.te de Dillon. les troupes ont montré de la Bravoure et de la fermeté dans cette occasion, qui auroit pû, en effet, être pour nous moins meurtriére, ma Besogne se borne a accorder la suspension d'armes.

E

L'Emplacement et la Construction de cette batterie ont été justement critiqués. Les premiers vices de sa position ont influé sur ses effets. on la reconnu trop tard et cela a été demontré lors quelle a été portée dans la suitte à un nombre suffisant de piéces destinées contre les Cazernes, sa gauche seule

les voyoit et elle en étoit vue de partout, quelques toises de plus en avant et une direction plus oblique lui auroit fait battre d'écharpe et en revers, non seulement les Casernes, mais encore tout le front des retranchemens jusqu'à la redoute de Spring-hill. La paresse qu'inspire un défaut de moyens empêche trop souvent de corriger les erreurs dans lesquels on tombe.

C.

Il étoit reservé a ce Siége impromptu dans son origine fort lent dans ses progrès, et decousu dans ses procédés, de finir par ou l'on auroit du commencer. Le défaut de sureté dans la communication de la tranchée au dépot a coûté plusieurs hommes. M. De Vermond fils d'un habitant qui a 50 mille écus de rente a la Guadeloupe et qui s'etoit embarqué à son insçu dans un Corsaire pour me suivre malgré moi a été en m'accompagnant une des victimes de l'irrégularité de notre tranchée; Lorsqu'on manque de bras, il faut que l'expérience démontre la necessité d'un travail avant qu'on ose l'entreprendre

C

La communication du dépot à la queue de la tranchée n'étant pas sure. M. Le Gal ordonne l'ouverture de deux boyaux en arrière du premier et 300. américains y furent employés pendant la Nuit. La fuite des travailleurs sur une fausse crainte interrompit ce travail; ils reprirent cependant au bout d'une heure.

C.

Cent cinquante hommes des nôtres

travailleront a la Batterie cote gauche et a la pointe du jour 2. pièces de 18. y étoient montée a barbette. a 7. heures elles font feu, M. De Sancé commandant l'artillerie y est tué, Mr. Le G.al s'y rend ordonne de cesser le feu et fait mettre les pièces hors de batterie.

E.

M. De Sancé jeune officier instruit mais qui n'a jamais vu de Sièges se laisse aller à l'opinion presque générale, même parmi les françois, que les premiers coups de gros canon feront rendre la place. Je visite la veille au soir la Batterie quil construit, je lui observe quelle est sans aucune communication, il me répond quil a assez de munition pour la servir tout le lendemain, qu'il n'aura pas besoin d'en sortir et de rien envoyer chercher pendant le jour. je lui fais remarquer que le systême de M. Duportail, quil employe dans cette batterie a barbette n'étoit bon que dans la deffensive, il a quelques uns des avantages des affuts de coté de M. de Gribauvel il les multiplie & devroit même être employé avec ces excélents affuts pour accorder l'artillerie avec le Génie. J'observe aussi a M. De Sancé que les enfoncemens ou trous pratiqués d'après le systême

entre les plattes formes du Canon ne suffisent pas pour mettre les servants à couvert et que dans ce même systême il faut une espêce de chemin de ronde ou petite tranchée entre le epaulement et la barbette, afin que les chargeurs ne soient pas vus & puissent se mettre à l'abri du feu ; il me promet de se conformer a mon observation, et surtout de ne point tirer sans mon ordre il envoie me le demander au jour, et au meme instant j'entends le feu commencer. Je m'y rends, et je trouve que c'est un des endroits du monde que j'ai vu le mieux ballayé par les boulets & par la mitraille.

C

La Nuit du 25 au 26. on ouvre avec ce Américains une communication de la tran avec la batterie de gauche et on achéve les c boyaux commencés la Veille. On continu moitié de la batterie de gauche a embrasu contenir 12 pieces dont 6. de 18. & 6. 150. hommes des notres y sont employés

E.

Une alerte chimérique occasionne dans la Nuit un feu de mousquetterie si vif que je crois la tranchée attaquée. Les piquets prennent les Armes une division est prête à marcher. Je conduis six compagnies de Grenadiers qui se portent du Camp au secours de la tranchée avec la plus grande vitesse, par les communications obliques ouvertes dans le marécage & dans la lisiére de sapins qui couvrent la tête du Camp. Je trouve en arrivant que c'étoit sans aucun motif ni contre aucun objet qu'on brûloit autant de poudres. Je ne peut

M'empêcher d'en temoigner tout
mon mecontentement à M. de Brosne
Major du regiment de Dillon, Commandant
la tranchée à cause de sa Commission
de Colonel. Cet Officier Superieurement
instruit de nôtre metier, est un de ceux
que J'ai entendu en parler le Mieux
il Exécute de même toutes les fois
qu'il n'a pas Succombé à son Malheureux
penchant pour le vin; ce même défaut
je pense empêcher la prise de la Grenade,
M. De Brosne avoit oublié un poste
placé le Matin pour couvrir une
reconnoissance, l'objet rempli je
l'avois chargé de replier le Poste,
nous Trouvames la Nuit en marchant
à l'assaut, que c'etoit une grande
garde ennemie Nouvellement placée
on fut au moment de l'attaquer.
les anglois auroient été instruits
par là, de nôtre approche ils nous
auroient probablement opposé une
resistance infiniment plus difficile.

E

un feu aussi Vif que celui

C.

La Nuit du 26. au 27 Continuation
de la Batterie de Gauche, on
perfectione la Tranchée en lui
donnant plus de Largeur.

de la nuit precedente recommence
a la même heure à la tranchée.
J'y conduis de même des secours
aussi prompts; je ne doute pas que
pour cette fois ils n'y soient tres
necessaires; ce qui est arrivé la veille,
tout ce que j'ai dit, mes reproches,
mes reprimandes, ne me permetent
seulement pas d'immaginer que
ce puisse être la même chose. J'ai
la douleur de rencontrer des soldats
qui rapportent plusieurs de nos gens
blessés ils me disent qu'il n'y a
point d'ennemis et qu'on les laisse
s'entre tuer, cela n'etoit que trop
vrai, on se fusilloit mutuellement,
nous avons perdus que trop
de monde, et sans la fermeté et
la bonne conduite de M. de
Sigoier Capitaine des Grenadiers
au Regiment de Foix, le mal auroit
été plus grand, cet officier reconnut
l'erreur dés le commencement, il
empêchat par sa fermeté et par
ses exhortations toute la droite de
tirer sur la gauche, il essuya
sans y repondre une grêle de Bales
d'autant plus dangereuses que
la tranchée tirant sur elle même

Elle étoit enfilée presque de partout.

O.

La Nuit du 27 au 28 on commence avec 150 hommes une Batterie a la Naissance du Boyau de la tranchée ouverte le premier Jour, et a 40 toises en avant, elle est destinée a contenir 12 pieces de canons dont 5 de 18 et 7 de 12. et l'on ouvre la même nuit avec 80 hommes une communication pour y arriver

E.

Voila Beaucoup de canons en campagne et nous n'avons que 4 officiers d'artillerie, un seul a vu et fait la Guerre Il faut qu'il aille d'une Batterie à l'autre, obligé de tout diriger, Il faut qu'il ne fasse que conseiller, Il ne peut pas ordonner, parcequ'il n'est pas le plus ancien en grade, cet officier Excelent Nommé M. Boeb a decidé la prise de la Dominique en s'emparant du Poste et de la Batterie de Cachacrou Il a été de la plus grande utilité à la Grenade ce qu'il fait ici est au dessus de toute espece d'eloges. La Batterie de la Gauche construite absolument par lui n'a aucun des Deffauts de celle de la Droite; son feu prolonge tous les ouvrages

des ennemis et les Boulets ont pour éyout leur Magazin a poudre

E.

Les mortiers sont, d'après l'opinion americaine, l'arche d'alliance. Ils doivent faire tomber les murs de Jerico. Je le souhaitte, mais j'en doutte.

E.

L'objet de cette petite Batterie de tres petits Canons est de proteger la Batterie de Mortier et d'empêcher qu'on ne vienne l'attaquer par sa Gauche, les americains construisent cette Batterie fort bien et fort vite l'enquiessement de leurs merlons

C.

Continuation de la Batterie de Gauche

Le 28. on commence sur la gauche de la tranchée, et a 100 Toises en arriere une Batterie pour contenir 9 Mortiers depuis 6. jusqu'a 9 pouces.

C.

La Nuit du 28. au 29 on continue les Batteries et les americains commencent a Gauche de la Batterie de Mortier un redout pour contenir sur sa face gauche 4 pieces de 6 et sur sa droite un poste de 50 a 60 hommes destinés a soutenir la Batterie de Mortier.

…et faits d'aprés d'autres principes
que les nôtres, les leurs, me semblent
preferable :

M. D'albert de rions Capitaine
du Sagittaire m'informe que le 24
de ce Mois Il a pris le Vaisseau
du Roy D'angletere L'experiment
vaisseau de 50 Canons doublé
en Cuivre, Commandé par Sir Jams
Wallace portoit a Savanah 30 mille
livres Sterlings en piastres le Brigadier
General Garth destiné à relever le
General prévôt dans le Gouvernement
de la Georgie y est passager, L'experiment
en venant de New york, a perdu toutes
ses mâts par le Coup de vent que nous
avons ressentis Il s'est remâté avec des
mâts de hune, et Marche si bien
que M. D'albert à eu de la peinne
à le joindre, Le Sagittaire n'a perdu
personne, 3. transports chargés de vivres
et D'effets du même Convoi ont été pris
par nos fregattes, on me marque quelles
s'emparent tous les jours de petites
embarquations, quoiquil arrive et
en depit de Coups de vents ainsi que
de tous les Malheurs et de toutes les
Contrarietés quils entrainent le Roy
D'angletterre payerat les Cartes de la

tres mauvaise partie que la fatalité nous a fait jouer.

La nuit du 29 au 30 continuation des mêmes ouvrages.

Le 1er 8bre la flutte la Truitte commandée par M. Durumain et 2. galeres americaines remontent la rivierre jusqu'a moins d'un mil de la ville; dans la nuit elles sont incommodées du feu d'une batterie de 2. pieces de 22. et de celui d'une galere angloise, qui s'approche d'elles a la faveur de la nuit.

Voila enfin M. Durumain arrivé ce n'est pas sa faute s'il ne l'etoit pas il y a 16. jours, et alors Savannach etoit pris; mais lors qu'il faut sonder vous s'assurer des passes, naviguer dans une rivierre sans la connoitre, attendre les vents et les marées pour doubler les differents contours, lors qu'enfin l'on n'est aidé par aucuns bons pratiques du pays, lors que les batimens qu'on monte tirent trop d'eau et ne sont pas construits pour cette navigation, on met 3. semaines a faire ce que les anglais executent en 3 jours.

La Batterie de Bombes est achevée le 1er 8bre mais elle ne tire pas.

D

La Nuit du 1er au 2. 8bre continuation du même travail

Le 2. 8bre les ennemis qu'on voyoit travailler depuis longtems demasquent sur nôtre droite une Batterie de 11. pieces, M. Le Gal ordonne aussitôt de faire un retour à nôtre Batterie de Droite pour opposer 3 pieces de 12. a celles des ennemis qui paroissent d'un plus petit Calibre.

E.

Ce retour et cette augmentation de la Batterie de Droite etoient nécessaires, ce supplement doit produire Beaucoup d'effets et je ne Doute pas que ces 5. Bouches à feu n'obtiennent par leurs positions une prompte superiorité sur les 11. des ennemis.

D.

La Nuit du 2. au 3 est employée a la Construction de cette Nouvelle Batterie, et à la Continuation des 3. autres

La Nuit du 3 au 4. Continuation du même travail, on jette 300 Bombes sur la ville et sur les ouvrages des ennemis

E.

Ces 300 Bombes sont le prologue du premier Coup D'archet les Déserteurs disent quelles ont causé du Trouble Cependant tout est Sable dans cette ville

et l'on a pas eu Besoin d'y déparer les rues; La Nuit a été choisie pour Commencer à Jetter des Bombes afin de les rendre plus imposantes, elles sont moins D'angereuses que le Jour, mais elles doivent épouvanter D'avantage des Citoyens qui dorment sans Casmate.

Nous employons Beaucoup les plus petits moyens nous mettons trop de Confiance en eux : Compter principalement sur la peur, ou sur les fautes de L'ennemi est à la Guerre le plus vitieux des Calculs. Il a été depuis le Commencement de Cette entreprise la Baze la moins incertaine de nos demarches

E.

Jai Voulu que toutes Les Batteries tirassent le même Jour pour

(B).

Le 4. à La pointe du Jour on dirige toutes les pieces sur celles des ennemis et La Canonade se Commence. La flutte La Truitte et les 2. Galeres americaines tirent aussi dans la ville pour Gener les Communications. Les ennemis repondent par un feu très vif, à 2. heures après midi la Nouvelle Batterie de 5. pieces de Douze Commence a tirer.

Quelles se protegeassent lune et Lautre
et pour quelles produisissent plus
Deffets ou ^aumoins^ plus Détournement, —
La facon dont Lennemi y repond
en annonce fort peu.
Le Général Lincon se persuade
enfin que les anglais auront peut
être le Courage de se deffendre.
il avoit Commencé peu de Jours
après La reunion de ^la garnison de^ Beaufort,
a Vouloir se Disculper de Cet evenement
en accusant M. de fontanges de
ne Mavoir pas dit ce qui avoit été
decidé dans Le Conseil tenu a Charles-
town. le General americain pretend
quil avoit été reglé et Convenu que
Cetoit aux françois a prevenir Levacuation
de Beaufort en faisant Mouiller
des vaisseaux dans L'interieur de
la riviere; cette récrimination
imaginée après Coup ne me semble
qu'un tort de plus de la part
de nos alliés. Il est impossible
de Supposer qu'un officier avancé
en Grade, Experimenté et aussi
instruit qu'intelligent ait pû
oublier L'objet principal d'une
Mission aussi importante que celle
que j'avois confiée a M. Defontanges,
Il a nié des le premier instant avec douceur

mais avec la plus grande fermeté
une assertion aussi Cruelle pour
lui : Mon ami Le Colonel Laurens
soutient aussi Ce que dit son General.
Cette altercation qui se repette met
au desespoir un Bon officier dont
Je suis parfaitement Content. Il
saperçoit que sans le Croire Capable
d'une pareille faute ; La Continuité
de ses propos m'afflige et me fait
impression sa Negative en devient
de sa part un peu plus dure pour
les americains quelle navoit jamais été
heureusement que nos alliés ne se
fachent pas toujours toutes les fois
qu'on leur fait entendre qu'ils disent La Chose
qui nest pas.

Le Colonel Laurens officier —
superieurement brave et qui s'est Battu
a Coups de pistolet il y a quelque
tems contre un de ses Generaux
parceque ce Dernier parloit Mal
devant lui de son ami Le General
Wasinghton, ne se fache point
de ce que dit M. de fontanges. Il
sent que sa Conscience lui reproche
quelque Chose Il lui donne une Douceur
qui ne lui est pas Naturelle.

La lettre du Consul de france de Charles
town en Dte du 23. Septembre

ne me laisse aucun Doute ; elle atteste affirmativement qu'il n'avoit pas été question dans le Conseil de faire Mouiller les vaisseaux devant Beaufort, elle rejette tout le Blame sur les americains, M. Le marquis de Bretigney dit plus, Il assure, que le General Lincoln avoit été personnellement Chargé par Le Conseil d'empêcher avec ses troupes L'evacuation et la réunion de la Garnison de Beaufort, et qu'avant mon arrivée Il y avoit deja des troupes americaines sur les derieres de la ville de Beaufort. M. de Bretigney presume que le Général Lincoln n'a pris sur lui D'abandonner la Mission qui lui avoit été nominativement donnée par le Conseil de Charles-town et qu'il n'a passé La riviere de Savannah que par des Motifs personels, par Jalousie et pour figurer dans la Capitulation de la prise de la Capitale de la Géorgie.

O.

La Nuit du 4. au 5. est employé à racommoder les embrasures de nos Batteries et le feu de part et d'autre Devient tres foible

Le peu d'outils que les americains avoient pu nous fournir, nos troupes Excedés de fatigue par le transport

des Canons et Munitions
La Construction des Gabions et
saucissons et leurs transport ne
permettent pas de proffiter de cette
nuit pour pousser de nouveaux
ouvrages

le 7. nos Batteries Continuant
leur feu elles incommodent Beaucoup
celles des ennemis qui ne repondent
plus que par quelques coups de
Canons de distance en distance.

8.

Voila donc le Beau moment
d'un siege arrivé, celui où l'on donne
et où l'on ne recoit plus, celui
où les travaux se font rapidement
où l'on chemine presque sans risque
Il est ordinairement l'époque des
succez et Il annonce a peu de
jours prés celle de la capitulation.
Notre position est bien differente
les Mouvements de l'interieur
et ce qu'on y voit nous annonce
que nous n'avons rien Gagné,
des Nouveaux retranchements
s'elevent et les derniers ne sont
ni abandonnés ni pris; si nous
pretendons les Couronner cela
sera sans fin; si nous hazardons
de passer outre le Canon qui s'est
tû y est encore; on en voit même

des nouveaux placés sur les flancs, Il renaîtra, Il tirera alors, Il nous fera presque autant de mal que si L'ouvrage n'avoit pas été Battu, et nous retrouverons ensuite dans les retranchemens interieurs, un nouvel obstacle à vaincre! cet étrange Siege est L'ouvrage de Penelope

C.

Les ennemis travaillent Beaucoup dans L'interieur et font de grands Mouvements D'artillerie. La nuit du 5 au 6. rien de fait, L'armée fatiguée par le travail et les maladies occasionnées par L'intemperie du Climat n'est pas en etat de fournir des travailleurs

E.

M. Destaing se trompe les troupes de Debarquement, ce qu'il appele L'armée etoient sans doute accablées de fatigue; mais elle ne L'etoit pas par La Maladie. Je joints ici L'extrait du 8. 8.bre tel qu'il m'a été remis et signé par le chirurgien major des troupes.

Etat des Malades du 8. 8.bre 1779. Savoir

Officiers atteints de fievre ou de Dhiarée Cy	8.
Soldats atteints de même maladie	150.
Total	158.

Signé Mâne
Aîné Mâne Chirurgien major

Il est fort rare quil y ait aussi peu de Malades dans 3000 hommes venant des Isles et sortant de St. Domingue toujours de service depuis près d'un mois la plusparts dans tentes, seulement vetus de toiles, mouillés et ayant chauds le jour, et mourant de froid la nuit. L'intemperie du Climat de Savannah est terrible en été mais il est sain en automne.

(G).

Le 6 une forte pluye ralentit le feu de nos Batteries, malgré le mauvais tems j'ouvre un Boyau dans la nuit avec 150 americains d'environ 80 toises de la Batterie de la gauche, vers la Batterie que les ennemis ont aux Cazernes et je le termine par un Bout de paralelle cet ouvrage a été interrompu a minuit par la fuite des travailleurs par une fausse allerte; partie des outils ont été perdus. J'ai cependant rassemblé une partie des travailleurs et en leurs faisant donner quelques outils nouveaux l'ouvrage a continué. a la pointe du jour ce Bout de Parrallelle etoit en etat de contenir 50 grenadiers qu'on y a placé et le Boyau qui a été perfectionné dans la journée du 7.

dans la nuit du 7 au 8 on devoit prolonger cette nouvelle parallelle et établir a sa gauche une Batterie pour Detruire celle des Cazernes, et une autre plus

Loing à La Gauche de la redoute
de Spring-hill, le Deffaut Doublé
le tems quil falloit pour construire
Cette Nouvelle Batterie, peut être
des raisons tirées de la disette où
etoit Lescadre determinerent M.
Le Général à une attaque de
vive force sur La Redoute de
Spring-hill vers la droite des
ennemies.

(5).

Cet ouvrage n'a d'autre objet
que Celui de fixer L'attention
des ennemies, et les Nôtres.
Il est essentiel de persuader
a tout Le Monde que nous voulons
Chemines en regle, et Continuer
nos approches dans cette partie.
L'attaque de vive force est decidée,
le Général Lincoln l'exige.
J'espere sans doute qu'elle reussira:
mais Il s'en faut Bien que le
succez me paroisse Géometriquement
démontré. Si J'etois Seul je ne le
tenterois point; Le Siege seroit
Levé, nos Gouvernails sont presque
finis, on attend plus que quelques
heures de la ... e mer pour les
metre en place. Les Besoins de
Lescadre, Le Deffaut D'eau, la
Saison qui s'avance, la necessité
de renvoyer les Vaisseaux et les

troupes aux Isles du Vent, l'utilité
de faire prendre au pas avant la
farine et le Biscuit preparé à
Philadelphie et Celle de rammener
très incessament les Vaisseaux
de Toulon en europe pour qu'on
ait Le tems de les mettre en etat
de Naviguer au printems, sont
des objets qui importent plus au
Roy et même à ses alliés qu'une
persévérance inutile devant Savannah.
elle le seroit, parceque dans un mois
les premiers ouvrages supposées pris
a La sape, ou enlevée nous ne serions
pas plus avancé qu'aujourd'huy,
et Il faudrait alors en venir encore
necessairement à une attaque de vive
force. Les assiegés ont des vivres
pour plus de deux mois et nous n'en
avons pas pour aussi Longtems.
former une Nouvelle attaque en regle,
ouvrir une tranchée sur un autre
front, et y placer des Batteries
qui par leur eloignement du Camp,
ne pourroient être Soutenues, est
une idée absolument Chimérique.
L'execution en seroit impossible,
a) Laisser croire cependant, entroit
dans mes vües. M. Oconor
desiroit que cela fut pratiquable,
Il est ingenieur Il travail bien —

Il voudroit pouvoir Donner des Nouvelles preuves de son Zèle et de ses talents.

O

Les Differentes reconnoissances quil avoit fait faire dans cette partie par M. de Lomoy ingenieur actuellement au Service des americains, Celles quil avoit faites lui même le rapport unanime des differents déserteurs, tout Sembloit promettre D'heureux Succes

Le 8. au Matin M. Le général vat reconnoitre encore la droite des Ennemis du Côté de la redoute de Spring-hill. la Journée est employée au dispositif de l'attaque. 2200. hommes de nos troupes et 1000. americains Sont destinés à L'attaque de cette partie. le reste des troupes Commandées pour la tranchée, ont ordre de faire 2. Sorties consecutives La 1re. par La Droite et La 2de. par La Gauche. 500 americains Sont aussi Commandés pour penetrer dans La Ville par la Gauche des retranchemens ennemis et le plus près possible de la rivierre; les 2 galeres americaines et des Chaloupes ont ordre de faire une fausse attaque par la rivierre

E.

Si Le Côté des Casernes celui par Le quel nous avons attaqué

n'étoit pas plus fort dans son -
origine; il est certain qu'il s'est
dessiné par les nouveaux ouvrages
de l'ennemi. leur artillerie, leur
troupes, tous les moyens s'y sont
rassemblés, c'est le point ménacé
depuis longtems, voila le 1er motif
qui me le fait regarder comme
le moins propre à l'execution,
d'une attaque de vive force.
Mon 2d. motif est que l'extinction
ou du moins que la diminution du
feu, n'est qu'illusoire, les ouvrages
exterieurs sont entiers, ils ne sont
point abandonnés, le canon y
est resté, peu de pièces ont été -
demontées, puisqu'on tire 3 ou 4
fois par jour et en même tems
le même nombre de coups on voit
même de nouveaux canons placés
sur les Bermes totalement interieur;
ce ne seroit qu'aprés en avoir essuyé
l'effet qu'on pourroit parvenir
au premier rétranchement d'enveloppe
on en voit clairement un 2d. fait depuis
peu tous deux sont continués et
l'abbatis l'est aussi
Le 3e. Motif est qu'une fausse
attaque faite du côté de nos travaux
doit être supposée par l'ennemi,
la veritable, il doit presumer
que nous n'avons remué autant
de terre et établi du canon

qui pour protéger le Debouchez
de nos troupes et pour en assurer
le fort : en faisant ailleurs cet
effort l'assiegé doit être surpris
et ne pas être en force, on peut même
esperer quil y sera foible, parcequil
a beaucoup de terrein à garder.
Il sera longtems avant de connoître
le veritable point de l'attaque, il
est probable quil en consommera
beaucoup parcequil aura de la peine
a se persuader que ce n'est pas où il
voit nos canons et nos ouvrages,
quil doit craindre la plus forte attaque,
il ne degarnira cette partie que lorsquil
sera sorti d'un doute quil conservera
peut-etre jusque la fin de l'affaire.
Si nous avons percé ailleurs que nous
y soyons formé et en dedans des
retranchemens son inferiorité est
etablie, et le succez d'autant plus
decidé, que s'il abandonnoit alors
les retranchemens qui arretent les
fausses attaques elles en deviendront
de veritables, on auroit alors percé
de partout, et l'artillerie de ses batteries
les plus exterieures facilement tourné
contre lui même le foudroiroit, le
tumulte des fuyards d'une ville prise,
l'effroy que porte une cavalerie tres
superieure qui s'abandonne dans
des larges rües aprés qu'on lui
a ouvert le passage et qui peut tourner

l'infanterie et venir la sabrer
par derière, sont des avantages
dont on ne peut se flatter en sortant
par un très petit front et d'un boyau
de tranchée pour aller tomber dans le
coup de gorge d'un triple retranchement
où vous estes attendu, Il ne peut exister
de surprise sur le front d'une attaque
comme ce n'est qu'à la surprise, à
10 minutes de vigueur et au bon ordre
qui doit y succeder, que nous devons
la victoire, Je crois qu'avec ces 3.
points assez difficile à rassembler
nous reussirons mais si l'un des
3 manque le succez sera difficile
où contenu. Il resulte donc de ce
que Je viens de dire que ce n'est
point sur le front designé par
nos ouvrages, qu'on doit diriger
l'attaque de vive force, c'est celui
d'une, et même de deux fausses
attaques: nos moyens sont si
courts au lieu de les faire ensemble
il faudra les rendre successives
elles en tromperont peut-etre
d'avantage l'ennemi et des lors
elles feront plus d'effets.
Mon 4ème motif est que le front
du côté du chemin d'augusta est
sans contredit le moins fortifié.
le marais qui est en avant

rassure l'ennemi sur cette partie.
C'est là que les Citoyens et que les
N[...] se sont retirés Il est le plus
eloigné de nos Boulets et de nos Bombes.
C'est donc par là que nous devons être
le moins attendus, les retranchemens
n'y sont point unis ensemble, on peut
passer entre eux. Celui de l'abbatis
se prolonge fort peu au de là de la
redoute de Spring-hill. Cette redoute
avancée pas assez près du Marais
pour empêcher que plusieurs colonnes sur
un assez grand front ne passe entre
le Marais et la redoute. un petit
rideau voisin du terrein fangeux
mais qui cependant ni touche pas,
forme une espèce d'épaulement.
Les Chevaux qu'on voit aller paître
entre les retranchemens et le marais,
paroissent entrer et sortir de la ville
sans trouver aucun obstacle, et sans
avoir aucuns fossés a passer. les
hommes dont on a suivi les
mouvements, entrent et sortent
sans être perdus de vüe, cela
prouve que dans le chemin qu'ils
suivent, Il n'y a ni abatis nos
fossés. presque touts les deserteurs
qui nous arrivent par cette partie.
Ils disent tous egallement qu'ils

sont preffere parceque les retranchemens ny sont point unis ensemble, quils ne se touchent pas, et parceque labbatis ne s'etend pas du côté de la riviere, le front D'augusta paroit donc être le moins fortifie, le moins prévu par l'ennemi et celui qui doit être prefferé pour l'attaque de vif force

9.

Le 9 a minuit toutes les troupes prend les armes à 3 heures on marche vers le camp du General Lincoln, où M. Le General fut faire alte pour attendre les guides qu'on etoit convenu de lui fournir. Le General americain ne peut plus lui en procurer qu'un et a 4 heures les 2 armées réunies se metent en marche sur la redoute de Spring hill distant d'un mil en Debouchant du Bois et a 1/2 mil des ennemis. on fait alte pour former les Colonnes suivant l'ordre énoncé dans le dispositif. L'avant garde commandée par M. Le Cte de Beytisic prend la Droite pour se porter sur la Capitale de langle de la redoute, en face D'elle. La Colonne de M. Le Cte de Dillon se tient en arriere et un peu sur la Gauche. Celle de M. Le Baron Desteding ou etoit M. Le general

se porte à même hauteur toujours
vers la Gauche, la Colonne des
americains Commandée par M.
Le General Lincoln et précédé
par La Cavalerie du Général
pulaski vient se placer à nôtre
Gauche. Le Corps de reserve
Commandé par M Le vicomte de
Nouaille s'avance Jusqu'a un ancien
Cimitiere des Juifs et on place sur
sa droite un peu en arrière les 4
pieces de 4. a 4 heures 1/2 Larmée se
met en Marche dans cet ordre,
vers les 5. heures on entend les
fusillades des fausses attaques sur
la Gauche des ennemis. La vant garde
de M Le Cte. de Betisy pénétre Jusquaux
abatis quelle rompte a Coups de hâches
à Linstant les ennemis font, à portée
de pistolet, une décharge de Mousqueterie
et de Coups de Canon a Cartouche qui
Causes un grand désordre. Cependant
L'avant Garde pénétre dans le fossé
de la ~~route~~ redoute qu'elle cherche inutilement
a escalader les pieces de Canons qui
deffandoient le fossé en font un Carnage
affreux. M. Le Cte. de Dilon arrive
avec une partie de son avant Garde,
et M. Le Colonel Laurens avec
sa Compagnie Legere, Le Gnal. pulaski

pénetre aussi avec quelqu'uns de
ses Cavaliers, et il est Blessé
dangereusement. M. Le Cte de
Betisey Blessé de 3. Coups de
feu, M. Le Vcte. de Fontanges
Major général dangereusement
Blessé, M. Browne Major de
Dillon tué, M. Le Baron de
Steding Blessé, et peu après
M. Le Général lui même blessé
au Bras, un feu de Mitraille très
vif en Mouvement vers la gauche
qui jete une partie des Troupes
dans le Marais. Tout cela
cause la plus grande Confusion,
et les avant gardes qui ne se
voyent point soutenües sont
forcées de se retirer. elles
chargent une 2de fois et sans
succès. le Désordre augmente:
la pluspart des Chefs sont
Blessés, une partie des troupes
en sortant du Marais se presse
sur les autres confondent l'ordre
de Lattaque. Cependant M. Le
Général le rétablit en partie,
Les avants gardes donnent pour
la 3ième fois soutenues des troupes
que M. le général venoit de
rassembler; la charge fut Longue

Le Canon des ennemis fit un
Grand ravage, Le feu du regiment
des ecossais, qui soutenoit la redoute
fut tres vif. M. Le General
Blessé pour la 2.de fois d'une Balle
qui lui traversat la Jambe temoin
du desordre qui Commencoit à se
renouveller fit Battre la retraitte,
et M. Le V.te de Noüaille le
Couvre à La Tête de la réserve.
Nos troupes souffrirent Beaucoup
dans la retraitte. M. Le V.te
de Noüaille fit larriere garde;
et les ennemis qui Ectoient avancees
Jusqu'a Labbatis, N'oserent pas
Sortir en voyant Le bon ordre,
et La fermeté de nôtre ariere garde
exposée sous Le feu de leur Canons
Rlu yer à Mitraille. Cet action
n'a pas duré plus D'un heure
elle a été tres vive; les ennemis
presque aussi Nombreux que nous
Comme nous L'avons appris
depuis avoient la plus grande
partie de leurs forces reunies au
tour de la redoute de Spring-hill
et Il paroit Certain que 2 deserteurs
americains, les avoient avertis
La vielle, du point D'attaque:
on a D'autant plus lieu de le
penser qu'ils n'ont fait aucune
Attention aux deux fausses attaques

elle que 600 americains devoit entreprendre sur la gauche des ennemis n'a pas eu lieu. Ils se sont egarés. les 2 galeres americaines ont fait manquer celle de l'arriviere.

La premiere remorqueé par des Chaloupes à jeté l'ancre. la 2de se trouvoit remplie d'eau. et M. Le Ch.er Durumain Lieutenant de Vaisseau qui Commandoit cette attaque, n'a jamais pu les faire penetrer jusqu'à la ville

E.

Cette Description de M Oconor vrai dans son ensemble et sur tous les objets principaux Manque peut-être d'un peu d'exactitude, dans quelques details exagerés où qu'il me semble avoir apperceu Differament de ce qu'ils ont été: Toute autre relation pourroit être plus imparfaite, il suffit d'y ajouter ces remarques qui resultent en grande partie de ce qu'il dit.

1°. L'ennemi n'a pas été surpris; surprendre etoit le point capital c'etoit le plus necessaire et le plus important, tout a mes yeux en dependoit.

2°. La Direction des Colonnes s'est trouvée changée par le feu des retranchements, au lieu de

Marcher à Droite après avoir marché à Gauche Comme il etoit exprimé dans Lordre Donné par écrit. on a toujours continué — Malgré L'exemple de Beaucoup D'officiers, Malgré leur exhortations, leurs prieres et leurs menaces, à se porter sans Cesse à Gauche; Le marais attiroit. on a bientôt fini par se Mettre Dedans, on en est Sorti, Lorsqu'on s'est rallié et Lors qu'on a retourné, avec Beaucoup de Constance, — plusieurs fois de suitte a la charge mais tout Le Monde n'a pas fait egallement La même Chose, Lordre etoit rompu, les Differents Corps se trouvoient être mêlés. on se rallioit plutôt qu'on ne se refformoit, les 1ers rangs etoient retablis; mais les Derniers ont presque toujours restés en Masse; ... , on n'a pu parvenir a faire mieux, c'est ainsi qu'on se rapportoit en avant, et les troupes ne se trouvoient plus ... avoir a leur tête les officiers particuliers auxquelles elles etoient accoutumées D'obeir.

3°. 2 des 1ers avant Gardes seulement, ont Montrées Beaucoup D'ardeur, toutes auroient pu avoir

plus de Mouvement et de vitesse
elles devoient tourner le quelles
ne scaladoient pas. Cetoit La
Mousqueterie qui faisoit la
plusgrande execution dans le
fossé de la redoute, Il auroit
fallu ne pas y rester, Il auroit
fallu ne pas même y descendre
dés quón nálloit pas audela, ou
Dumoins Il auroit fallu en Sortir
Sur le Champ: prendre est le mieux;
mais dés Lors que la premiere
impulsion nemporte point L'ouvrage,
Le Tourner produit presque toujours
a peu prés autant
4°. les avants Gardes nont pas
été Suffisament Soutenues,
parceque Comme on L'a dit,
La Direction des Colonnes Sest trouvée
Changée, et quelles ont été perpetuellement
a Gauche, on a fait ensuite en
Se ralliant Sous Le feu des
retranchemens, dans le Chemin
D'augusta qui est entre 2. Marais,
et en marchant alors directement
en avant une plus Grande depense
D'hommes et de Bravoure, que si
Dés Le Commencement on S'etoit
porté a droite; Ce Double mouvement
peut être toujours un peu difficile
etoit La Base de Linstruction donnée
par ecrit: marcher dabord a Gauche

y a pour objet de remplir l'espace
plus que suffisant qui se trouve
entre la redoute et le marais, et
surtout d'empêcher la trop grande
proximité et le melange des
colonnes, rapportes en suite à droite;
celoit attaquer, et marcher à
l'ennemi, ainsi qu'aux retranchemens;
tout le monde se jetant egallement
à gauche, ce qui devoit empêcher
la confusion en a mis, et le
marais, dont on devoit tout
au plus approcher, est devenu
le champ de bataille; un courage
digne d'eloges a succedé à un
premier instant d'etonnement,
mais le mal etoit fait.
5°. Ceux qui conduits par
M. Gautier aide marechal
general des logis ont été au
moment de s'emparer de la
batterie qui est au dela du centre
de ce front, ont eu à essuyer pour
y parvenir le feu de flanc le plus
redoutable. M. le Cte de Dilon
en donnant des marques de la
plus haute valleur n'a pû se
faire suivre que par environ 80
hommes. L'ennemi ayant marché
en force sur lui, la retraitte
devenue indispensable a été infiniment

Meurtriere. Ce Moment le plus Brillant auroit été decisif s'il avoit été Soutenu, Il a été le plus vif.

6°. L'attaque a commencé trop tard, La Nuit, Le Canon tire au hazard Il n'y a alors que celui de L'ouvrage qu'on attaque ou que L'on tourne qui soit fort à Craindre: a L'on Joint, Il s'étoit, Les autres Batteries un peu eloignées Craignent de tirer sur leur gens, toutes les ouvrages de ce front n'étoient pas armées de Canons.

On n'avoit Besoin de Guide que pour L'interieur de La ville, Qui donc m'a fait d'attendre celui des americains J'aurois du Calculer toutes les mécomptes j'aurois du prévoir L'absence même du general Lincoln qu'il a fallu envoyer chercher chez lui J'aurois dû arriver Beaucoup plutôt devant Le Camp du Colonel Laurens.

7°. La fausse attaque de la tranchée qui n'est pas executée Comme L'ordre L'a Spécifié, et qui n'attire pas la plus petite attention de la part de L'ennemi parcequ'il etoit instruit du véritable point qu'il avoit à Deffendre, La Nullité de celle des americains qui s'egarent chez eux, Celle enfin de la riviere qui ne pris

lieu, quoique Confié a un des officiers les plus Brave que le roy ait dans sa Marine et qui se trouve arrêté a l'instant d'agir, parce qu'une des Galeres mouille lorsqu'on la remorque pour l'approcher de la place parceque l'autre s'est fait une voye d'eau qui remplit sa cale. attrocité qui arrive en conséquence de 100 Dollards donné à un Matelot qu'on laisse ensuite echapper.

3. fausses attaques enfin, aussi necessaires à la veritable, auroient été de grands Moyens de moins leur Nullité auroit put suffire pour empêcher la reussite, quand même l'ennemi n'auroit pas si bien été informé de toutes les parties de nôtre projêt. Les d. Deserteurs americains peuvent lui avoir indiqué mais il est plus que probable que des gens de cette nation mieux instruits n'ont laissé rien ignorer aux anglois. Ils n'ont jamais parus avoir la moindre envie de sortir de leurs retranchemens les abbatis qui ne s'etendoient pas loing etoient en Général très peu Considerables sur le front. des pierres et des Decombres epars et jetés en avant pour rendre le passage —

Penible faisoient paroître les prétendus abbatis plus importants qu'ils ne l'etoient reellement, l'ennemi en avançant jusques là se seroit mis totalement à Decouvert; nôtre Corps de réserve un peu moins impetueux auroit mieux fait de recevoir ceux qui se retiroient que de les aller chercher; son trop de vigueur et de Courage, Deffaut respectable, ont augmenté la perte. Il ne devoit pas dans sa retraitte lui en couter un seul homme. Il n'est point de Mouvements Brillants qui puissent en dedomager lorsqu'ils sont inutiles et qu'ils n'ont pas été ordonnés &.

Tous les Chefs se sont conduits avec la plus Grande valleur et avec cette fermeté, cette intelligence et cette volonté qui cherchent des remedes a tout et qui en trouvent. M. Le Cte. de Dilon, M. Le Vte. de Nouaille M. Le Bon. de Stedin; Colonel. M.M. Le Marquis de Pont de veau, Le Cte. O-dune Lieutenants Colonels, se sont Supérieurement Distingués, soit pendant les travaux du Siege et les frequentes tranchées qu'ils ont Commandés, soit le Jour de L'attaque. M. Le Vte. de Fontanges faisant les fonctions de Mayor Général après avoir

Montré la plus grande facilité dans toutes les Détails et une Connoissance du Service de L'infanterie fondée sur l'experience et sur la plus Grande exactitude a Le Jour de L'attaque, rallié et ramené successivement par 3. fois les troupes à La Charge, tous les Jeunes officiers de L'etat Major se sont parfaitement bien Conduits. Ils ont aidé avec le plus grand sang froid a reformer les troupes sous le feu le plus vif et Il est etonnant que plusieurs D'entre eux n'aient pas été La victime de leur Zele. M. Le Cte Dervilly a meritté par ses Connoissances de succeder par interim à M. Le Vte de fontanges dans les fonctions de Major Général. M. Le Mqs de fonteuil et M. rays ont rempli Leurs fonctions, Comme si elles ne Leur avoient pas été Nouvelles. M. Desmoliere à Donné des preuves particulière de Connoissances acquises et d'un Zèle ainsi que d'une Bravoure que J'ai été sans Cesse obligé de Moderer.

Je Joint ici Le rapport des Chirurgiens sur L'etat des Differents officiers superieurs qui ont été Blessés ———

0.4 : Savoie

M. le Cte de Bettisy a été Blessé, d'une Balle qui lui a percé la main et d'un Biscayen qui lui a fait une forte Contusion à l'estomac.

M. Le Vte de fontanges a été Blessé d'une Balle au pli de la Cuisse gauche.

M. Le Bon de Stedin a Dedaigné sa Blessure au point de n'en parler que le Lendemain, c'est une Contusion.

La perte de M. de Brossne en est une très réelle pour le Service. Il m'avoit promis d'après une très longue Conversation que j'avois eu avec lui, qu'il renonçoit pour Jamais toutes les fois qu'il seroit de Service, à Ce qui l'avoit egaré 2. fois, c'est avec le plus Grand respect pour sa Memoire que je me plais a rendre hommage a toutes les qualités Militaires qu'il possedoit.

Le General pulaski Blessé Mortellement pour s'être avancé trop tôt, afin de profitter plus promptement du passage que nous devions lui ouvrir, est une perte infiniment Grande pour la Cause americaine.

Le Colonel Laurens a montré personellement la plus grande Bravoure, mais Il a été abandonné au premier Coup de fusil par son Detachement de Troupes Continentales

qu'il n'a pu les rallier, c'étoit —
Cependant le corps d'élite et les
troupes reglés de l'armée americaine,
toutes les Milices de Charles Townne
infiniment mieux armés, mieux vêtues
que les autres, car presque tous avoient —
des Gibernes des Bayonettes et des Bas
et des Souliers ont marchés (une fois) jusqu'au
retranchement avec Bravoure et même
avec un ordre qui m'a surpris

Les Troupes écossaises venues de
Beaufort et Commandées par le
Colonel Maitland, sont celles que
l'ennemi a mis toujours en avant
et qui ont montré le plus d'audace
pendant le Siege; elles occupoient —
ordinairement la Gauche de leurs
Cazernes, ainsi que le front devant
lequel étoient nos tranchées et nos
Batteries, une Musette des Montagnes
d'ecosse, le plus triste et le plus —
remarquable des instruments forme
la Musique ordinaire de ce corps.
Nôtre tranchée et même notre
Camp —en entendoit fréquement
la lugubre harmonie; elle m'a aussi
surpris qu'affligé le Jour de l'attaque,
lorsqu'au moment que nous avons
Debouché on nous en a Donné une
serenade qui partoit d'un lieu aussi
eloigné de celui que le corps occupoit
ordinairement; j'en ai conclu que

L'ennemi en etoit non seulement instruit mais quil vouloit aussi ne pas nous laisser ignorer que ses Meilleurs troupes nous attendoient ; les Soldats raisonnoient sans doute interieurement comme moi, car le Bruit de cette musique m'a paru faire la plus grande impression sur leur esprit. Il est Certain que lors que j'ai entendu des sons aussi deplacés et cette Musette voyageante, je me serois decidé a remettre à l'attaque si nous navions pas été aussi avancé, et si nous n'avions pas eû les americains pour Compagnons, c'est a dire pour Maitres. — Je naurois Nullement été arreté dans un objet aussi important par la Crainte que mon indecision eut fourni une ample matiere à la plaisenterie.

Les 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16 et 17. On s'occupe a retirer les pieces de Canons et toutes leurs munitions, et on les embarque a Thunder Bluff Bluff sur la riviere augustine on embarque aussi tous les Blessés et les Bagages de l'armée

Le 18. au soir l'armée quitte le Camp de devant Savannach apres le depart de l'armée americaine et va prendre la position marquée TTT. sur la Carte. Le 19 apres midi l'armée se met en marche et prend la position de Costen-Bluff

97.

Marqué VVV sur la Carte
Cette position pour protéger le
rembarquement avoit été reconnüe
par M le General, elle est deffendüe
par des marais impraticables on n'y
arrive que par un seule chemin très
facile a Deffendre.
Le même Jour la moitié des troupes
se rembarquent. le 20 au soir
Le reste de L'armée S'embarque
et arrive le Lendemain à L'escadre
a Bord du Lannibal le 20. 8.bre 1779.
Signé O-Connor./.

avant l'affaire du 9. 8.bre

E

Le Jour même de L'affaire —
Je nottifie au General Lincolnn —
L'indispensable necessité dans la —
quelle Je suis de Lever le Siege, Il en convient;
Je lui demande ce quil desire que nous
fassions pour assurer sa retraitte; Il desire
seulement que nos troupes restent devant
Savannah 24 heures après lui, j'y consens, et ce
plan qui depuis a été écrit et dés lors arresté.
~~dés lors~~ Je laisse à M de Dilon les details
du Deblayement du Siege, J'annonce quil
va se changer en Blocus, Je vais
m'établir a Thunder Blot-Bluff,
le plan de la retraitte étoit arresté
dés le lendemain que les troupes de
Beaufort étoient entrées à Savannah;
J'avois reconnu dés lors une position
inatacquable, J'etois parfaitement
tranquille sur cet objet, l'epidemie

: de vouloir se retirer par Charles-
town. Gagné la plupart des
officiers. Je resiste absolument à
une opinion tres hazardée, trop
soutenue et dont les suittes pouvoient
être funestes. mes Motifs sont

1°. quil étoit tres possible que
les vents ne permissent pas à
l'escadre d'aller chercher les troupes
qui alors restoient en amerique pour
un tems tres indeterminé.

2°. Ce Double Mouvement auroit
fait perdre un tems tres pretieux,
nos vaisseaux n'auroient pas pû
approcher de la côte, plus quils ne
l'étoient.

3°. Nos troupes sans souliers,
sans vivres, sans equipages, sans
moyens de transports pour leurs effets,
auroient été obligées de traverser 3 lieues
de Marais. plusieurs Grandes rivieres;
cette Longue Marche auroit achevé
de les epuiser encore d'avantage. Ils
auroient desertés par centaines pour
s'etablir dans le pays. les embaucheurs
americains trouvés dans le regiment
de Dillon auroient fait une Moisson
abondante

Aucune de ces inconvenients n'existoient
dans L'embarquement. une Multitude
de Motifs tirés de la chose même demontroient
que les anglois ne nous suivroient pas
s'ils en avoient eu la volonté! ——

La Marche de Charles town
leur auroit procuré plus D'occasion
de Charger nôtre arriere Garde, aulieu
que les 2. positions qu'on a prises
etoient si rapprochées l'une de l'autre,
que le leger Mouvement a peine
aperçu ne pouvoient être inquietées.
L'embarquement tranquile et Certain
a Costin-buff, ne pouvoit pas même
etre Contrariée par les evenements
Maritimes, puisque les troupes
pouvoient toujours trouver des
ressources pour les vivres et même
pour leurs transports, dans les flutes
et dans les fregattes qui etoient
Mouillées dans la rivierre de Savanah.
et sous l'île de Thibé; un Coup de
vent même ne pouvoit faire deroder
les Batimens Mouillés interieurement,
ni empêcher les embarquations de
Naviguer dans la rivierre, et de porter
toutes les troupes à leurs Bords.
L'escadre supposé partie et forcée
D'appareiller, on ne Couroit donc
point de D'angers si effrayant de
l'aisser les troupes en amerique.
Il y auroit eu assez de Batimens
pour les faire parvenir à leurs
Destination respectives. Je Donne
à M. le Cte de Dillon et à
M. le Vte De Noüaille l'autre

Grande marque de Confiance de ne point faire descendre M. de Bougainville Brigadier des armées du Roy. Son Grade lui assuroit le Commandement, Excélent officier sur l'un et sur l'autre élément, Il a fait sous M. de Montcalme et M. le Mquis de Levy toute la Guerre du Canada en qualité de Colonel, et Il a été employé dans cette Campagne Comme officier de terre pour Deffendre et pour fortiffier devant Boston la presque Isle de nantasquet. Je veut donner à nos jeunes Colonels une Nouvelle occasion de se Distinguer en leur laissant a exécuter des instructions très positives et fort Detaillées, Ils les suivent, tout se replie, tout se rembarque, Les americains eurent à leurs aise des represailles dans toute la Georgie. Ils partent ensuite 24 heures avant nos troupes, nous Deffions pendant ce tems un ennemi alors Certainement devenus supérieurs La Bonté de nos positions ou la Crainte de se Comettre en plaine les arrête, et les troupes retournent à Bord des Vaisseaux non seulement sans rien laisser, mais sans avoir été ni attaquées, ni inquietées, ni même suivies. (A Bord du Languedoc, en Rade Devant Savannah le 25. 8bre 1779.)

Etat des forces de terre des Anglais en troupes reglées en Caroline et en Georgie tel qu'il m'a été remis par Mr. le Gouverneur Rutlegh et le Général Lincoln à Charles Town le 3 7bre 1779.

Savoir

à Beaufort	750 hommes
à Savannah	1300
à Guiché ferrie	100
à Ebenezer	250
à Sens Berry	200
Total	2600 hommes y compris les malades qu'on dit être en grand nombre

a bord du Languedoc le 9 7bre 1779. Signé Le Vte de Fontanges

Etat comparatif des forces françaises americaines et anglaises devant ou dedans Savannah.

Forces françaises

Régiments	Forces des detachemts de chaque regimts
Armagnac	338
Champagne	95
Auxerrois	216
Agenois	97
Gatinois	99
Cambresis	188
Haynaut	360
Foix	292
Dillon	373
Walsh	27
le Cap	102
la Gouadeloup	172
la Martinique	87
le Port au prince	156
Dragons	49
Troupes de la Marine	359
Volontaires de Valbel	21
Artillerie	151
	3182
Grenadiers Volontaires de St. Dominique	156
	3338

Na. Il n'y avoit à Biosslay au 11 7bre jour du 1er debarqmt que 2418 hs. Il y en avoit dans Savannha 2735 y compris 500 matelots.

(Troupes de la Marine) cette troupe n'a pu être debarquée que les 27 et 29 7bre.

(Grenadiers Volontaires) Ce corps levé recemment à St. Dominique n'a été susceptible d'être employé qu'aux travaux de la tranchée.

Forces anglaises

3 Compagnies de Grenadiers du 60eme regt	120
2 Compagnies legeres du même regiment	90
une Compagnie legere et un detachement de fusiliers du 16eme regiment	85
un Battaillon ecossais du 71ieme regiment	200
Deux Bataillons et soit à 300 hommes chacun	600
Plus un demi Bataillon id.	150
Deux escadrons de Dragons legers dont 40 à cheval	120
Deux Bataillons des volontaires de Lamphy	500
	1865

Forces françoises

Regiments	Forces des Detachemens de chaques regiments	
de lautre part cy	3338	
Chasseurs volontaires de St. Domingue (mulatres et negres)	545	Ce corps composé en entier de negres et mulatres libres levés a St. Domingue na pareillement été susceptible detre employés qu'aux travaux de la tranchée
	3883.	
Troupes americaines	2000.	dont 400 a cheval et 400 au plus propres a combatre le reste n'a pu etre employé qu'aux travaux de la tranchée encore falloit il quelle ne fut pas inquiété par le feu des ennemies

Trouvez

total { europeens 3182 / gens de couleur 701 / americains 2000 } 5883.

Forces angloises

De lautre part cy	1865
Le corps de Georgie royaliste levé a Savanha depuis 3 mois	80
Les volontaires de la Coraline Corps americain deserté depuis 8 mois pour se joindre aux anglais	240
Corps du colonel Skinner	100
Corps des volontaires Diorett	120
Corps des volontaires de Brown	180
Matelots employés au service des batteries	500
	3085.
Sauvages Chiroquois	80
environ 4000 negres cy	4000
Total y compris les negres	7165.

Na. Les habitans de la province de la Georgie ainsi que les deserteurs ont declarés que les anglais avoient enlevés dans diverses habitations de cette province le nombre de negres dont ils en avoient armés 3 a 400. et employés le reste aux travaux des fortifications et des batteries de Savana

Nous Major Général et aide Marechal gal des Logis des Troupes de Debarquement Certifions le present état conforme aux Declarations qui nous ont été faites par plusieurs Deserteurs anglais et notament aux Livres d'ordre du nommé Joshn Robert sergent aussi Deserteur employé a la Distribution et a la recette des vivres au camp devant Savanha le 8. 8bre 1779, signé Le Vte de Fontanges, Gautier de Kerguen

18 7bre 1779

Copie de La Lettre ecrite à M. Plombard Consul de france a Charles-Thown par M. Le Vte De fontanges.

au Camp de Meuishowse le 18 7bre 1779.

Après des Contrarietés sans Nombre Monsieur, Occasionnées par le tems et Surtout par l'impéritie et l'ignorance des Bons pilotes pratiques que M. Le Cte Destaing m'avoit Chargé de Demander a Charles-Thown et que (Comme vous l'avez très bien vu) toutes les personnes de marque de votre ville m'avoient Donnés avec autant D'assurance une partie des troupes françoises et parvenues a Debarquer à Byoulay le 11. De ce mois a 10. heures du Soir. Depuis ce tems la la Mer a été si Mauvaise et La Bar si impratiquable que Les Chaloupes qui nous avoient portées dans la rivière de Vernond n'ont pû repasser La Bar pour aller à l'escadre prendre les vivres, l'artillerie, Les Munitions et Surtout les troupes dont nous N'avons encore qu'une partie. tous ces obstacles n'ont point empêché M. le Cte Destaing de se porter Le 15 avec ses troupes Debarquées sous le canot de Savanah pour en former Le Blocus, resserrer les ennemis de façon à leurs Couper toute Communication avec S^t augustin et de les faire sommer de se rendre aux ordres Du Roy. M. Le General Lincoln est arrivé ce jour la à joindre sa personne et avec quelques Dragons M. Le Cte Destaing et le Lendemain 16 ces troupes sont venues camper avec nous dans la même position que nous occupons

aujourd'huy et que M. Le Cte Destaing va changer
Ce soir ou Demain matin, en se rapprochant
encore plus de la ville. voila Monsieur ou
nous en sommes et c'est peut etre plus que nous
n'aurions pu entreprendre puisque Malgré toutes les
peines que ~~nous nous sommes~~ je me suis donné a charles
town pour remplir efficacement les instructions
de M. Le Cte Destaing malgré les questions, information
sur la Maniere d'intercepter toute Communication
aux ennemis entre leurs Corps divisés; la jonction
de leurs troupes qui etoit a Beaufort s'est faite
sous nos yeux par la riviere de Savannah. Je
vous avoue que j'ai Le ♥ navré de cet évenement
d'autant plus que M. Le Cte Destaing l'attribue
a ma Negligence et au peu de soins que j'ai apporté
a faire repondre a ce point important pendant les
8. heures que j'ai passé a Charles-town. vous savez
aussi bien que Moi Monsieur que toutes les questions
observations et Demandes dont j'etois chargé,
ont été faites en anglois et devant vous et devant
Le Colonel Laurens et par vous et par le Colonel
Laurens. toutes les reponses qu'on y a faites,
ont été ecrites sous votre dictée et sous celle du
Colonel Laurens et Lüe et relüe par vous et par
Le Colonel Laurens pour M'assurer que la reponse
avoit été faite a toutes mes Demandes. quand
Il a été question de savoir si l'on attaqueroit
Le Corps de Beaufort, il m'a été repondu que
si l'on prenoit ce parti, les vaisseaux de 50
canons pourroient remonter bien avant dans
la riviere que le fort n'etoit point rétabli &a

Je l'ai ecrit comme cela quand Il a été question du
projet de debarquement à Biouley qui a été celui de
toute vôtre assemblée de Charles Town et des moyens
de couper la communication des corps ennemis entre
eux, ne m'a-t-on pas repondu, Il doit vous en
souvenir, et vous l'avez ecrit comme moi, qu'il
falloit que l'escadre française gardat toutes les
Debouchés par mer, et que la reunion leur deviendroit
impossible; Il se trouve actuellement Monsieur que
les troupes de Beaufort ont suivies quelques Bras
de rivieres et sont venues par terre se rendre a celles
de Savannach, et les americains de marque
qui sont ici, ont osé assurer que M. le Cte Destaing
qu'ils n'avoient cessé de me dire a Charles town
qu'il falloit avant de descendre à Biouley
faire remonter la riviere de Beaufort par un
Vaisseau de 50 canons pour empêcher la Jonction
Il est affreux pour moi Monsieur, d'aprés
toutes les peines que Je me suis données pour
remplir la Mission dont J'etois chargé d'aprés
toutes les soins que J'ai apporté, à peser et discuter
chaque Ligne du Memoire dont Je vous ai laissé
Copie, que la Negligence, ou le peu de connoissance
de vôtre Conseil, avec lequel J'ai eu le Malheur
de traitter puisse me faire soupçonner, et
D'innattention, et de legereté par le Général
que J'honore, et pour la Gloire duquel Je
donnerois ma vie quand J'en trouverai l'occasion,
enfin Monsieur, le Mal est fait et la Jonction
aussi, ni M. De Cambray ni les officiers americains,
ni le capitaine des Pilotes qui ont resté 5 ou 6 jours
a Bord du Languedoc, qu'ai M. le Cte Destaing

aëu la Bonté de questiónner sur tous les objets de ses operatións aucun dis-je de tous les Gens que je mené de Charles town m'ont dit qu'en Descendant a Bioulay Il faloit faire remonter la riviere de Beaufort par un vaisseau de 50 Canons pour empecher La Jonction et aujourd'hui qu'elle est faite tout Le Monde dit a M. Le Cte Destaing que L'on m'en avoit prevenu. Je finis cet article Monsieur Il est tres affligeant pour moi et de Boire bien L'amertume du Calice jusqu'a la Lie.

Revenons actuellement au Besoin pressant de L'escadre qui na jamais reçû que quelques triquin de Beuf, du ris en paille et du Maïs? que n'ais-je pas dit, que n'ais-je pas dit pendant que Jetois a Sait, que n'ais-je pas dit pendant que Jetois a Charles town pour engager M. Le Consul et tout Le Monde de pourvoir a ses Besoins de Leau Surtout dont La Consommation Journaliere est prodigieuse et dont vous avez L'etat. que ne vous ais-je pas mandé depuis ainsi qu'a M. De Bretigney a ce sujet ce Dr m'a répondu Il est vrai par Deux Lettres que vous aviez trouvé des pieces a L'eau, que vous aviez pris toutes celles de Charles town et notament celles de la grosse frigate de Marseil qui est dans votre rade. mais enfin Il n'est point arrivé d'eau a L'escadre ni aucunes sortes d'approvisionemens: Je vous avoüe Monsieur, que la position de M. Le Cte Destaing est Desolante. Devoit-il donc s'attendre qu'il ne trouveroit aucun secours pour ses vaisseaux de la part des provinces de L'amerique, qu'il est venu Sauver; vous sentez trop La Consequence

de tout Ceci Monsieur et vous estes trop bon patriote pour ne pas donner tous vos soins prompts et efficaces pour secourir l'escadre, vous ne manquerez pas non plus d'indiquer à M. le Cte Destaing et à M. de Borda les moyens qu'elle auroit de faire promptement et surement de l'eau, si vous ne pouvez pas l'en approvisionner de Charles town. Nous vous dépechons un exprès qui promet d'arriver dans 2 jours à Charles town, mais vous vous ferez bien le renvoyer tout de suite afin de diminuer les inquietudes de M. le Cte Destaing sur les Besoins pressants de la plus parts de ses vaisseaux.

Veuillez je vous prie dire Mil Choses honêtes pour Moi à M. le Marquis de Bretigny je connois son Zèle et son authorité, je suis sur qu'il partagera les soins et les peinnes que vous allez vous donner je ne peut avoir l'honneur de lui ecrire aujourd'huy je m'imagine que vous lui communiquerez ma lettre j'ai l'honneur d'etre tres parfaitement Monsieur Votre tres humble et tres obeissant serviteur.

Pour Copie Conforme à l'original
signé le Vte de Fontanges

Copie de la Lettre de M. Plombart Consul de France a M. le Vte de Fontanges de Charles town le 23 7bre 1779.

Monsieur

Je reçois dans ce Moment la lettre que vous

m'avez fait l'honneur de m'ecrire du camp
de Savanach le 20 de ce mois je me hâte d'y
repondre, l'exprès que vous m'avez envoyé partant
demain matin; il seroit même parti ce soir,
si un bon accez de fièvre ne le retenoit au lit.

Je suis desesperé Monsieur des contrarietés que
M. le C.te Destaing a eprouvé et plus encore des
reproches qu'il vous a fait sur la mission dont
vous etez chargé a Charles-Town. Si M.
le Général connoissoit comme moi et comme
vous par l'experience que vous en avez fait ici,
combien les americains sont insoucieux sur leurs
propres interêts combien ils sont ignorants sur
la connoissance du local où ils font la guerre,
et combien il est difficile de les faire mouvoir,
il trouveroit étonnant que le resultat d'une
conference où d'un conseil de guerre pendant
5. heures a été quelques lignes d'écriture, arrachées
comme par force et sur des plants d'operations
très hazardés. Ils ont donc evité de repondre à
toutes les questions que vous leurs avez fait parce qu'ils
ne pouvoient les résoudre, et il a fallu se contenter
de ce qu'ils ont dit. Je suis certain, mais très certain,
car c'est une justice que je dois rendre à la verité,
qu'il fut arrêté que S.te Helene Sound, l'entrée de
Port royal, ainsi que celle de Savannach seroient
bloqués. M. le Général Lincoln et les autres
chefs de l'etat s'etoient persuadés que, maitre
de ces 2 postes, le Colonel Maitland avec son
corps de 6. a 700 hommes ne pouvoit revenir
a Savannach et joindre l'armée de M. prévost,
mais ils ignoroient sans doute que ce Colonel

en traversant la Grande riviere de Beaufort, entrant
dans Skullcreck avec le vigilant et quelques autres
embarquations pouvoient se rendre Jusqu'à Tooks island,
et de la part des Bras de riviere se rendre par de petits
Bateaux Jusqu'au dessous de 3 à 4 mil de Savannah
et ensuite parvenir au dit Lieu de Savannah sans
être obligé de passer à Coaspur entrée de La riviere
de Savannah. si les americains ont été assez ignorants
pour ne pas Connoître les passages, s'ils L'ont été assez
pour nous repondre affirmativement que les 3 postes
de Ste helene, Beaufort et Savannah, Gardés, le
Colonel maitland ne pouvant Joindre le General
prevôt; ce n'est du tout point votre faute, et c'est celle
Seule de M. Le General Lincoln et des autres chefs
de cet etat; car, persuadé vous Monsieur, quoique
Je n'ai pas la preuve que ce Colonel a fait cette
Manœuvre pour parvenir a Joindre M. prevôt, cette
Jonction est desesperente parce qu'elle retarde la
Marche de M. Le Cte Destain, et peut Couter la vie
à plusieurs Braves françois par la resistance qu'ils
trouveront à La reddition de cette place, La quelle
Cependant ne peut Manquer, et J'espère que les
armes de M. Destaing L'enleveront promptement.
Mon Cœur Jouit d'avance du plaisir du Succez,
qui seroit complet si J'apprenois qu'après les
preparatifs faits et les premieres Canonades M.
prevôt se Determinat à se rendre à la discretion
de nôtre General.

Les Mauvais tems, Monsieur, vous ont empêché
d'être informé de toutes les envois que Je fais a
L'armée de M. Le Cte, quoiqu'ils soient assez
[illegible] ils ne le sont pas autant que Je le

Desirerois mais J'ai fait et Je continuerai de faire tout
Ce qui est en mon pouvoir, avec autant de zèle pour ma
patrie que J'en ai pour le Service particulier de M. le Cte.
J'ai epuisé toutes les pieces a l'eau qui se trouvoient ici,
J'ai eu recours a des Boucauds vuides de Rhum les
quels J'ai envoyé à l'armée, tant pour la Boisson
des animaux que pour les Besoins Journaliers, mais
Je suis about et n'en puis plus trouver.
Il me semble Monsieur, et cela d'après mes idées,
que nous serons en possession de Savanach avant
peu, si nous ne le sommes déja; il sera alors
facile de faire de l'eau dans cette rivière pour toute
L'escadre, en qualité bien preferable a celle d'ici puisque
Je n'en puis vous en envoyer. Il en sera de même pour
Le Bois à Brûler, que Je n'ai pû avoir ici. Il ne nous
reste dans le port que 2 à 3 petites embarquations
dont une est destinée pour porter à Bord du Sagittaire
50 Bariques de vin et 100 Barils de farines que le
Navire le Perou Capitaine du cane, arrivé ici hier me
remettra pour le Vaisseau. de toutes les embarquations
que J'ai envoyé à l'armée aucunes n'est revenues, J'ai
prié cependant M. le Vte de Borda de me les
renvoyer le plutôt possible, sans doute que le
Mauvais tems qu'il a fait Jusqu'a present y
a mis obstacle, mais heureusement Il est
Beau actuellement, et toutes les Difficultés
s'applaniessent, du moins Je l'espere.
Je vous supplie, Monsieur, de vouloir bien
faire agréer l'hommage de mon respect a
M. le Cte. en lui remettant la Gazette incluse

Il sera peut être mieux d'écrire les nouvelles de ce pair ci

Je ne ferai point vos complimens Monsieur a M.r Le Marquis de Bretigney il est parti depuis 4. jours pour se rendre auprès de vous et je compte moi-même m'embarquer après demain pour m'y rendre avec tous les bois que M. Le C.te a demandé pour son Gouvernail et les autres, mon absence ne ralentira point l'approvisionnement de l'Armée laissant ici plusieurs personnes qui remplissent cet objet comme moi-même. Ne pouvant résister plus longtems a la douce satisfaction d'aller offrir mes respects a notre Général, obligez moi de le prevenir la dessus afin quil ne soit point indisposé contre ma démarche, s'il la blâme, quil la pardonne en faveur du motif, puisque c'est peut être la seule occasion qui me reste de lui présenter mon hommage J'ai l'honneur d'être avec les sentimens les plus respectueux

Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur

signé Slombard

Pour copie conforme à l'original

signé Fontange

Eyplumbar est écrit nous soussignés certifions que la présente copie est conforme à l'original resté entre les mains de M. Le V.te de Fontange

A Bord du Languedoc en rade devant Ethibé

Le 28. 8.bre 1779. signé Le Ch.er de Borda

Riviere de Savannah
La Flute La Truite
Explication des Lettres du Plan
TTT Position de l'armée française le 18 au Soir après la retraite du camp devant Savannah
VVV Position de l'armée française ... le 19 après midy la veille de l'Embarquement.
Nota

Marais Impratiquable
Riviere de Savannah
Marais Impratiquable
Marais Impratiquable
Marais Impratiquable
La Bricole
La Chimere
La Flutte la Truitte
Mouillage des Batimens Anglois
Galeres Americaines
Batimens Anglais qui Se Sont Brulés d'avance
Ville De Savannah
Redoute de Sprink Hill
Route d'Augusta
Attaque
Cimetière des Juifs
Maison Brulée
Ouverture de la Tranchée
Ambulance
Poste de Mr. des François
Preston Hill
Marais Impratiquable
Costin Bloff
lieu du Rembarquement
Crie de St. Augustin
Camp des Troupes Américaines
Ordre de Marche des Troupes Françaises
Troupes Françaises
Camp
Quartier Genl. Lincoln
Route de Bewlay
Route de Bewlay
Route de St. Augustin
Hopital
Thunder Bolt Bloff
lieu ou S'est débarqué l'Artillerie des Francois
Echelle de deux Miles
50 100 200. 300. 400. 500. Toises
2 Miles
Explication des Lettres du Plan
A Batterie de Gauche des français de 6 piéces de 18 et 6 piéces de 12.
B Batterie de la droite destinée pour 5 piéces de 18 et 6 piéces de 12 à laquelle on a fait un retour de 5 nouvelles piéces de 12 pour opposer à la batterie F des Ennemies
C Batterie des français de 9 mortiers depuis 6 — Jusqu'à 9 pouces.
D Batterie des Americains de 4 piéces de 6 placés sur la face gauche du Redans.
E Redoute des Ennemis dite de Sprink-hill
F Batterie des Ennemis de 11 piéces de Canon qu'ils ont démasquée pendant le Siege.
G Batterie des Ennemis de 9 piéces de Canon
H Batterie des Ennemis de 7 mortiers
J Batterie Ennemie de 5 piéces de Canon
K Batterie Ennemie de 5 piéces de Canon.
L Batterie à gauche de la Redoute de Sprink-hill de 5 canons
M Batterie de 5 Canons dont 2 flanquent la Redoute de Sprink-hill.
N Batterie Ennemie de 5 piéces de Canon
O Batterie de 5 piéces de canon que les Ennemis ont élevée pendant le Siege.
P Batterie sur la Riviere de 2 piéces de 22 qui tiraient sur la flute la Truitte et les Galeres.
Q Seconde Ligne des Ennemis.
R Batterie de 5 piéces sur le bord de la Riviere à gauche de la Ville.
S Places d'armes en forme de Redoutes
T Magasin à poudre.
V position de l'Armée française le 18 au soir après la retraite du camp devant Savannah
X position de l'Armée française à Costin-bloff, le 19 après midy la veille de l'Embarquement.
NOTA
les Lignes ponctuées Rouges en avant de la Redoute de Sprink Hill désignent la Marche que les Colonnes ont eu Ordre de Suivre
Celles ponctuées en Noir désignent la Marche que les Colonnes ont Suivies.

30861

Codex
FT
11
I-SIZE

-30861-
March, 1951
Henry Stevens Son & Stiles

Codex
Fr
11
[F]